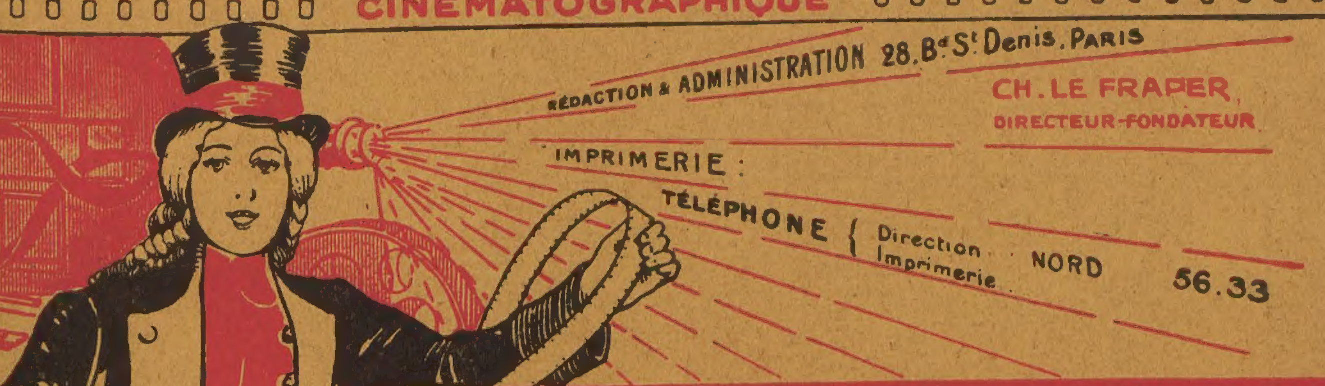
12e Année - N° 17 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 29 Avril 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



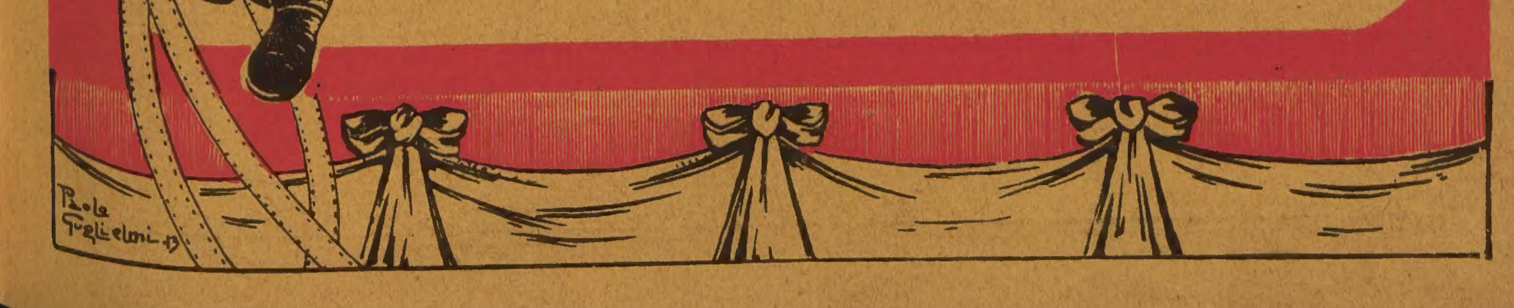
Un prochain succès de la Série **"PAX"**

LA FILLE DES CHIFFONNIERS

d'après la célèbre pièce d'Anicet BOURGEOIS et Fernand DUGUÉ

Mise en scène de Henri DESFONTAINES

FILM  Gaumont



Une Superproduction française!!

MARGOT.

d'après Alfred de MUSSET

AVEC

GINA PALERME

• • •

— MISE EN SCÈNE : —
GUY DU FRESNAY

PRÉSENTATION :
LE MARDI 2 MAI
à 9 h. 30 du matin
SALLE MARIVAUX

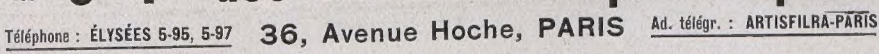
Ce remarquable Film français sera édité en Octobre prochain :

(**PUBLICITÉ** : 1 aff. 1,60×2,40 ; 2 aff. 1,20×1,60 ; 1 aff. art. 0,80×1,20 ; 6 photos Gina Palerme 0,24×0,30 ; 60 photos 0,18×0,24 ; 25 photos 0,24×0,30 ; Films annonces ; Notices ill. art. coul. ; Séries de clichés.)



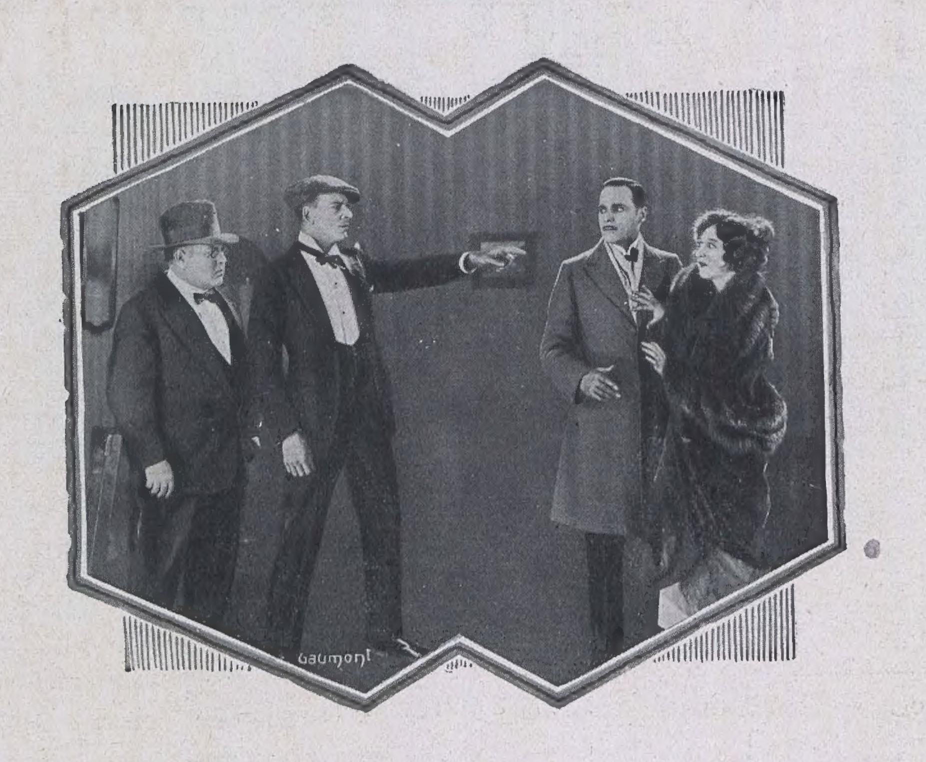
par la **Cie Fse des Films Artistiques-Jupiter**





MILDRED HARRIS

Ex-épouse de Charlie CHAPLIN



DANS

Pour être Aimée

COMÉDIE DRAMATIQUE EN 4 PARTIES

Chaplin Mayer Pictures
Exclusivité GAUMONT

Édition du 2 JUIN

- 1 Affiche 150 × 220
- Nombreuses Photos
- Galvanos du Film

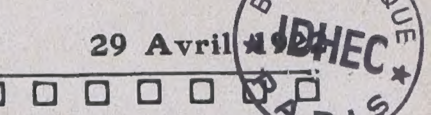


Comptoir Ciné - Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

12e Année - N° 17 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 29 Avril 192[illegible]



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

VERS L'ACCORD

par P. SIMONOT

Les divergences qui se sont manifestées naguère, entre les différents groupements de la corporation, n'ont pas eu les conséquences désastreuses qu'on était en droit de redouter.

Une fois de plus la lumière semble jaillir du choc des idées et la lutte dont nous venons d'être les spectateurs attristés aura été féconde en résultats positifs si, à l'heure psychologique, les forces se retrouvent unies pour l'assaut suprême.

La présence autour du même tapis vert des membres des deux syndicats des directeurs est particulièrement symptômatique. Dans les deux camps, hier encore adverses, on se rend compte des fautes commises sous l'empire de la passion et de l'égoïsme, et c'est un front unique sous un unique commandement qui va maintenant opposer aux intolérables exigences du fisc une résistance méthodique basée sur la raison, le bon sens et la justice.

Est-ce à dire que l'industrie du spectacle et particulièrement le cinéma, sont à la veille de voir leurs légitimes revendications recevoir la consécration officielle de nos gouvernants ? Hélas ! nous sommes loin encore de ce triomphe. Mais le mouvement est déclenché, l'attention des pouvoirs publics est mise en éveil par l'unanimité des protestataires et le pays tout entier, stimulé par la grande presse, ne laisse pas de prendre un vif intérêt à une question dont dépend la vie ou la mort du cinéma.

Quand je dis le pays, c'est le monde qu'il faudrait écrire, car les exactions dont se plaignent si justement les industriels du film en France sont communes à l'univers presque entier. Des quatre points cardinaux s'élèvent des lamentations contre la mise en coupe réglée du cinématographe par les législateurs aux abois. Toutes les nations, même celles dont les finances n'ont pas été désorganisées par la guerre, sont dans la nécessité de faire face à des dépenses chaque jour plus onéreuses, et l'exploitation de l'industrie du spectacle offre une proie trop tentante pour ne pas être la première victime de l'impôt. C'est cette facilité même de perception qui a déterminé les abus criants dont on commence à apprécier le danger.

Sans aucun souci de justice et d'égalité, on a chargé le spectacle et surtout le spectacle cinématographique d'un fardeau de mois en mois plus pesant jusqu'au jour, qui est arrivé, où le pauvre baudet s'écroule sous le poids. Il ne fallait rien moins que la perspective imminente d'une faillite générale pour éveiller la

sollicitude de quelques personnalités assez influentes pour être écoutées.

On va donc faire quelque chose ; quelque chose de bien modeste, il est vrai, et dont il ne faut pas attendre des résultats merveilleux. Mais l'élan est donné, le parlement français aura, grâce à une discussion suffisamment développée, la claire vision du danger couru par une industrie qui est une de nos gloires ; il n'est pas téméraire d'espérer que, le premier pas une fois accompli, on ira jusqu'au bout de l'œuvre de justice qui placera l'exploitation du film sous le même régime que tous les autres commerces.

Pour arriver à ce résultat qui semblerait cependant si naturel à tout esprit bien équilibré, il faudra encore des années de lutte et d'efforts sans cesse renouvelés. Il faudra surtout que l'union qui vient de se faire continue à s'affirmer toujours plus étroite.

Certes, les intérêts particuliers de chacun des directeurs français ne sont pas nécessairement identiques ; les groupements eux-mêmes, par le fait qu'ils représentent des régions ou des catégories différentes, peuvent avoir des intérêts différents et parfois même contradictoires. C'est ici précisément qu'il y aura lieu de faire appel à toute la tolérance et peut-être à toute l'abnégation qu'exigent les grandes causes. La question si délicate, si controversée des paliers est celle qui pourra servir de critérium pour apprécier le degré de solidarité des cinématographistes de notre pays. La solution équitable de ce problème ne se réalisera qu'autant que tous consentiront à s'élever au-dessus des mesquines considérations de personnes ou de groupements.

Il est hors de doute qu'en toute justice, le régime des paliers doit disparaître comme doivent disparaître toutes les mesures d'exception qui sont une insulte flagrante à l'égalité des citoyens devant l'impôt.

Si les charges fiscales qui frappent les revenus ou les bénéfices sont, trés légitimement augmentées en proportion de l'importance de ces revenus ou de ces bénéfices, il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit d'imposer le chiffre d'affaires. Le rentier dont le revenu atteint un million peut supporter un impôt de 50 %. Mais lorsqu'il s'agit du chiffre d'affaires, l'intérêt même de la nation commande de ne pas entraver l'essor de l'industrie et du commerce en augmentant le pourcentage de l'impôt. Le système des paliers aurait à la longue pour conséquence, la stagnation systématique des affaires et déterminerait chez les directeurs une fâcheuse tendance à rétrécir leur champ d'action. La prospérité de l'exploitation n'est pas seule en cause, elle est indissolublement liée à celle de la production, ce que beaucoup semblent ignorer. Or, pour que la production poursuive sa marche vers la perfection, il lui faut un débouché large et rémunérateur qui seul peut lui assurer la multiplication des grands établissements d'exploitation.

Voilà le sujet que doivent méditer les directeurs de salles d'importance moyenne et leur mandataires autorisés ; en l'espèce les fondateurs du syndicat national.

Il ne faut pas se dissimuler que le maintien du régime des paliers accentuerait l'antagonisme des deux groupements jusqu'à créer entre eux une cloison étanche pour le plus grand dam de toute la corporation. Les cinématographistes de tout ordre, s'ils ambitionnent de voir leur industrie occuper la place qu'elle mérite parmi les sources de prospérité de notre pays, doivent consacrer tous leurs efforts à l'affranchissement de l'art muet, et à l'abrogation des lois iniques qui entravent son essor et menacent de l'étouffer.

Pour parvenir à ce but de justice et d'égalité, il est indispensable de disposer d'une force irrésistible qui ne se révélera que dans l'union.

P. SIMONOT





Sept Semaines
de
Superbes Recettes
vous sont assurées

avec

LA BAILLONNÉE

Grande Série populaire en SEPT Episodes

par M. Pierre DECOURCELLE

Mise en Scène de M. Charles BURGUET

LA BAILLONNÉE

connaîtra le même triomphe que

GIGOLETTE

LA BAILLONNÉE

comporte une très grosse publicité de lancement
et sera publiée en Feuilleton dans
COMŒDIA et les Quotidiens de Province

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

éditera le

Match de Boxe
Carpentier-Lewis

qui sera disputé à Londres le 11 Mai

PATHÉ-JOURNAL

présente une magnifique relation du

Voyage de M. le Président de la République

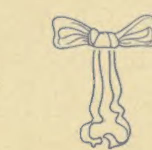
au Maroc et en Algérie

Il n'est pas de Programme complet sans **PATHÉ-JOURNAL** = et ses Actualités Mondiales =

Pendant la Saison d'Été
vous maintiendrez vos recettes



à leur maximum



avec les Programmes de

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

ÉDITIONS DU 5 MAI

Le 15e Prélude de Chopin

Interprété par
M. André NOX - Mme KOVANKO - MM. RIEFFLER, HIERONIMUS
(Production Ermolieff-Cinéma)

12 MAI

Le Démon de la Haine

d'après *Rolande Immolée*, roman de M. Louis LÉTANG
Cinégraphies de Léonce PERRET
(*Un CINÉ-ROMAN et tous ses épisodes en une seule séance.*)

19 MAI

Premier Chapitre de

La Terre du Diable

Film en deux Chapitres de M. LUITZ-MORAT
Scénario de MM. LUITZ-MORAT et A. VERCOURT
Tourné dans les sites merveilleux de l'Italie Méridionale et dans le Cratère même du Vésuve
(*Production de la Société LUITZ-MORAT, P. REGNIER, COURAU et Cie*)

26 MAI

Deuxième Chapitre de

LA TERRE DU DIABLE

La Baillonnée

Grande série populaire en Sept Episodes
Par M. Pierre DECOURCELLE
Mise en scène de M. Ch. BURGUET
(*Production de la SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES*)
1er Episode : Entre deux haines

2 JUIN

La Marque Infâme

Scène Dramatique en 5 parties

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
2e Épisode : La Nuit douloureuse

9 JUIN

Tempêtes

Tragédie Cinégraphique en 5 actes, de M. Robert BOUDRIOZ
avec
M. MOSJOUKINE -:- Mme LISSENKO
M. Ch. VANEL ——— Le Petit J.-Paul De BIÈRE
Production ERMOLIEFF-CINÉMA

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
3e Épisode : Les Sans Pitié

16 JUIN

LE CARNET ROUGE

Scène Dramatique en 5 parties

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
4e Épisode : Le Guet-Apens

23 JUIN

LA DERNIÈRE FLAMBÉE

Comédie sentimentale en 4 parties

Les Fleurs sur la Mer

COMÉDIE DRAMATIQUE -:- Mise en scène de M. LIABEL -:- Film André LEGRAND
Interprété par Mmes Elmire VAUTHIER et Renée SYLVAIRE -:- MM. Paul LEGRAND, Pierre DELMANDE

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
5e Épisode : L'Impossible Amour

30 JUIN

L'Homme qui fût pendu

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
6e Épisode : Un Drame en mer

7 Juillet

La NUIT du 11 SEPTEMBRE

avec SEVERIN-MARS

Trois Maris pour une Femme

COMÉDIE-VAUDEVILLE

LA BAILLONNÉE

par M. Pierre DECOURCELLE
7e Épisode : Le Droit de la Mère

Viendront ensuite :

JOUETS du DESTIN
Comédie Dramatique

LE SURSAUT
Comédie Sentimentale

L'EMPIRE DU DIAMANT
de M. Valentin MENDELSTAMM -:- Cinégraphies de Léonce PERRET
avec M. Léon MATHOT

L'AUBERGE
d'après la célèbre nouvelle de
GUY DE MAUPASSANT

DIAMANT NOIR
d'après Jean AICARD, *de l'Académie Française* (Film A. HUGON)
avec MM.
Henri KRAUSS, Armand BERNARD, FRESNAY *de la Comédie Française* et JOUBÉ
Mmes Claude MERELLE -:- Ginette MADDIE

JUDITH
Mise en scène de M. Georges MONCA et de Mme PANSINI
(Film PANSINI)

L'ABSOLUTION
Mise en scène de M. Jean KEMM
Avec Mlle Geneviève FÉLIX

LA FILLE SAUVAGE

Grande Série Populaire
d'après le célèbre roman de M. Jules MARY -:- Mise en scène de M. ETIEVANT -:- (*Production ERMOLIEFF-CINÉMA*)

etc., etc.

L'Enchantement du Vendredi-Saint

— Or, ce soir-là, sacré anniversaire consacré d'habitude aux festins spirituels, nous fûmes invités à sabler le champagne, à manger des sandwichs au pâté de foie gras et à voir un « feulm ».

On ne vous a pas aperçu, cher ami, étiez-vous en retraite ?

— En retraite, ô combien !... mais pas celle que vous pensez. Ainsi que se détourne la face du Seigneur de ceux qui persistent dans l'erreur, j'avais pris ma retraite depuis longtemps. Et vous n'avez pas compris avec quel puéril espièglerie le fils de Jérusalem vous a fait faire gras, matériellement, et maigre, très maigre, spirituellement, en vous faisant voir son « feulm ».

— Peut-être n'a-t-il pas songé à la date de cette solennité funèbre et religieuse, puis Judas ayant vendu pour 30 deniers son maître 19 siècles plus tôt, il pouvait bien espérer nous louer, pour dix-neuf sous, son « feulm » en première semaine.

— Toujours indulgent !

— Bah ! les affaires sont les affaires. Mais savez-vous qu'il est poète ?...

— Poète !... il ne lui manquait plus que cela ! Je savais qu'il avait des crises nerveuses, mais j'ignorais qu'il était inspiré.

— Ne raillez pas. Sur un sujet des plus édifiants, *Le Miracle*, il a fait des vers libres. Ils ne sont pas trop mal tournés. Si les pieds sont inégaux et la rime absente...

— Je sais, il a horreur de la symétrie.

— Le lyrisme de l'envolé...

— Part comme un bouchon de champagne ! De la mousse et du vent ! Telle pourrait être sa devise.

— Vous les connaissez donc ?

— Bien avant vous !... et, autographiés, il me les a donnés. Ça ne vaut pas Victor Hugo, ni même Théodore Botrel, quoique ça puisse se chanter sur l'air de la *Paimpolaise*, mais, c'est très moderne.

— Oui, très DADA.

— Je ne vous l'ai pas fait dire.

— Donc, le vendredi-saint...

— Y avait-il de la musique ?

— Non, mais de sa voix discordante il nous vanta en phrases grandiloquentes son « feulm ». L'œil perdu dans un rêve, au milieu d'un silence religieux, il s'écria d'une voix prophétique :



Si vous étiez un escroc...
Si vous aimiez une femme...
Si vous alliez la perdre...
Que feriez-vous?
Voyez le Miracle !

Si vous aimiez un escroc...
Si un honnête homme vous désirait...
Si vous vouliez devenir honnête...
Que feriez-vous?
Voyez le Miracle !

— Vous l'avez déjà dit!

— Je continue :

J'allais commettre un vol...
J'ai vu le Miracle!
Et je suis resté honnête.

— La strophe n'a plus que trois vers. Il était essoufflé sans doute.

— Vous allez voir comme l'inspiration rebondit.

J'étais las de vivre...
J'étais jaloux de ceux qui ont trop...
J'étais devenu Bolchevik...
J'ai vu le Miracle, *et*
Je reste un honnête homme.

Je devais cambrioler une villa :
Je devais cambrioler une bijouterie :
J'ai vu le Miracle,
et ne l'ai pas fait.

— Si après cela on vient dire que le cinéma est démoralisateur, c'est à douter de la bonne foi de ses détracteurs.

— Tiens vous parlez aussi en vers!... et vos rimes ne sont pas indigentes.

— Savez-vous si, comme l'eau de Jouvence de l'abbé Soury, ce « feulm », spiritualiste panacée, guérit aussi les maux physiques, tels que...

— On voit bien que vous ne l'avez pas vu, ou que si vous l'avez vu avec les yeux de la chair, vous ne l'avez pas vu avec les yeux de l'esprit : mais, tout le long, il n'y a que des miracles.

— Comme à Lourdes ?...

— Comme à Lourdes, vous l'avez dit : seulement la Sainte Vierge est remplacée...

— Par une girl qui fait de l'œil à la perfection, et qui a de bien jolis mollets!... hein, vous voyez que je l'ai vu, et même si bien vu...

— Que vous vouliez peut-être le montrer à l'archevêque de Paris.

— Nous n'y avons pas songé; mais, tenez, voilà textuellement l'ordre écrit que je n'ai pas eu le temps d'exécuter :

Prison de Fresnes
Montrer film et après faire dire
Aux prisonniers que s'ils avaient
Vu ce film ils ne seraient jamais
en prison (sic)

. . . .

Montrer Miracle *au*
Préfet de Police.

. . . .

Puis montrer film gens célèbres
et demander leurs opinions.

. . . .

Faire recommander film par
Autorité.

— Ça, c'est une idée!... Faire faire sa publicité par les autorités, les gens célèbres, le Préfet de police et les repris de justice, ça coûterait moins cher que les pages de périodiques et les lignes de quotidiens.

Se souvenant du Temps Pascal, un des convives auquel on offrit des sandwichs au pâté de foie gras se récusa et murmura : « *et ne nos inducas in tentationem* ».

— N'étaient-elles pas invitées à sabler le foie gras et à manger le champagne, les autorités?

— Je n'en ai pas vu : maintenant, elles étaient peut-être venues incognito, car le vendredi-saint, depuis que la République a repris ses relations avec le Saint Siège, les autorités font maigre et pénitence...

La pénitence est douce
et ron, et ron, petit patapon.
La pénitence est douce
L'pâté d'foie gras, mangeons!
L'Vendredi-Saint, buvons!

V. Guillaume Danvers.



— Les Anciens connaissaient Sept Merveilles... nous autres, nous n'en connaissons qu'une : *En Mission au Pays des Fauves !*

DANS LES SYNDICATS

Une démarche du Syndicat Français des Directeurs auprès des membres démissionnaires qui ont fondé le Syndicat National.

L'assemblée générale du Syndicat Français des Directeurs, dans sa réunion du 29 mars dernier, sur la proposition de M. Sylvestre, chargeait cinq de ses membres : MM. Aubert, Chaumet, Jallon, Maillot, Sylvestre, de faire une démarche auprès des 33 membres démissionnaires, dans le but de les faire revenir sur leur décision.

Le 1er avril, les intéressés recevaient la lettre ci-dessous ne portant aucune entête et que plusieurs des destinataires, en raison de la date d'expédition, prirent pour un vulgaire poisson d'avril. Par suite, certains ne crurent pas devoir se déranger.

Paris, le 1er avril 1922.

Monsieur et cher Collègue,

Dans le but d'aplanir certaines difficultés et malentendus qui ne peuvent ni ne doivent avoir lieu entre collègues d'une même corporation, nous vous prions d'assister à la réunion à laquelle nous vous convoquons, le mercredi 5 avril prochain, à 3 heures de l'après-midi, à la Chambre Syndicale de la Cinématographie.

Nous sommes certains qu'à la suite d'un échange de vues cordial et courtois, nous serons entièrement d'accord sur toutes les questions que nous aurons à traiter.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de notre parfaite considération.

AUBERT, CHAUMET, JALLON,
MAILLOT, SYLVESTRE.

L'entrevue eut donc lieu à la date fixée, dans l'une des salles de la Mutualité; elle fut des plus courtoises.

M. AUBERT, *délégué du S. F. D. C.*, exposa le but de la démarche, il s'excusa de la forme employée pour la lettre de convocation qui aurait dû être établie sur papier à entête du Syndicat, mais il en déclina la responsabilité qui, déclara-t-il, incombait au secrétaire du S. F. D. C. chargé de sa rédaction.

Puis il exprima les regrets éprouvés par 90 0/0 de ses collègues, par suite des démissions et leur désir de voir les dissidents revenir au S. F., estimant qu'il y avait un inconvénient, au point de vue des Pouvoirs publics, à l'existence de deux Syndicats.



M. ACHALME. — Ce ne sont pas deux Syndicats, mais bien trois qui existent, puisqu'il y a celui des « grands établissements parisiens ».

M. AUBERT, *délégué du S. F.* — Oh! celui-là, il est mort!

M. ACHALME. — Il n'était pas mort lors du referendum, car il était là, avec tous ses chefs de poste.

M. AUBERT, *délégué du S. F.* — Je suis heureux que la question des chefs de poste soit soulevée, car j'estime, quoique ce soit discutable, qu'un propriétaire de huit établissements a droit à huit voix.

M. HANHART. — C'est en effet très discutable, car un employé qui a reçu un mot d'ordre de son patron ne peut discuter d'intérêts qu'il ne connaît pas et qui ne le touchent pas de la même façon qu'un propriétaire d'exploitation.

M. AUBERT, *délégué du S. F.* — En ce qui me concerne, j'ai décidé de ne plus être représenté que par deux sociétés (?), mais la question n'est pas là; il s'agit de savoir si vous pensez qu'il y a un moyen de revenir au Syndicat Français des Directeurs?

J'ai protesté contre la désignation de M. Châtaigner qui n'était pas qualifié pour faire cette démarche en raison de son attitude, estimant qu'il fallait une personne indépendante.

J'ai donc accepté de venir vous trouver, afin d'éviter une scission, n'ayant qu'un but : réunir deux buts qui sont en train de se détacher.

M. SYLVESTRE, *délégué du S. F.* — Alors est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de s'entendre?

M. G. DETAY, au nom des démissionnaires, répond qu'il est heureux de rendre hommage à la courtoisie de M. Aubert, et refait l'historique du conflit et des causes qui motivèrent les 33 démissions.

Il rappelle les divers incidents qui découlèrent de la présentation du projet Bokanowski, d'abord au Conseil d'administration, puis lors de l'Assemblée générale, projet dont l'application eut été un crime commercial envers la petite et moyenne exploitation. Ces raisons incitèrent les adversaires du projet à constituer une Amicale, puis enfin à fonder le Syndicat national.

Il signale aussi l'opposition systématique manifestée par le Conseil d'administration refusant de réunir l'Assemblée générale où aurait été discuté le projet Bokanowski et tout amendement susceptible de remédier aux défectuosités que ledit projet comportait.

Puis la décision de ce même Conseil de prendre l'initiative de réunir l'Assemblée générale, pour le mois de septembre, et l'annulation de cette décision; manœuvre dilatoire guidée par l'espoir de voir le projet Bokanowski voté par la Chambre avant la réunion, et placer ainsi les adversaires du projet devant le fait accompli.

Cette tactique nous mettait dans l'obligation d'assigner en référé, et ce n'est que l'emploi de cette procédure qui nous permit, quoique avec de nouveaux retards, d'obtenir enfin l'Assemblée générale extraordinaire du 28 décembre, qui devait être exclusivement réservée à la discussion du projet Bokanowski.

Mais alors on se heurtait à l'opposition systématique de M. Brézillon qui, dès le début de la séance, déclarait que l'on n'était pas réuni pour discuter le projet Bokanowski et refusait de soumettre au vote de l'Assemblée le projet que nous présentions, et devenu depuis le projet Taurines. Et M. Brézillon, frappant du poing sur la caissette contenant les enveloppes renfermant les bulletins de vote, disait en ricanant : « La réponse est là ! il n'est pas nécessaire de discuter ».

Puis la campagne de presse menée par l'*Ecran*, organe officiel du Syndicat, nous présentant comme des obstructionnistes systématiques, quand en réalité nous étions la victime de cette méthode.

M. G. Detay, *continuant*. — Ces procédés particuliers de discussion et de gestion syndicalistes motivèrent notre démission; c'est à ce moment-là qu'il fallait faire une démarche auprès de nous, c'est à ce moment là qu'il fallait nous écouter et grouper nos efforts sur le projet Taurines qui serait voté depuis trois mois.

Vous nous dites aujourd'hui : « Voulez-vous revenir ! Voulez-vous rentrer au Syndicat ! » Je ne

puis ni accepter, ni refuser, car nous sommes aujourd'hui constitués en Syndicat, et en dehors des 33 démissionnaires, il y a plus de 150 adhérents nouveaux, qui n'étaient pas syndiqués, qui sont venus à nous et au nom desquels je ne puis prendre d'engagement sans les consulter.

Enfin vous ne nous faites pas connaître dans quelles conditions vous envisagez notre retour éventuel au Syndicat Français. Quelle serait la forme employée, quelle serait notre situation, quelle garantie nous serait offerte pour la continuation de nos efforts en vue du triomphe de nos points de vue?

M. Aubert, *délégué du S. F.* — J'ai reçu le mandat, ainsi que mes collègues, de faire une démarche auprès de vous, c'est tout, et je n'ai aucune condition à vous offrir.

M. Maillot, *délégué du S. F.* — C'est à vous de nous poser vos conditions.

M. Sourceau. — Il est un peu tard, nous rentrerions par la petite porte.

M. Maillot, *délégué du S. F.* — Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

M. Achalme. — Vous dites qu'il n'est pas trop tard pour bien faire; mais est-ce que vous n'avez pas réélu votre Bureau pour trois ans?

M. Chaumet, *délégué du S. F.* — J'abandonne mon poste d'administrateur pour vous faire de la place; voyons, je vous demande un bon mouvement!

M. Maillot, *délégué du S. F.* — Admettez-vous le principe moral de la fusion?

M. Aubert, *délégué du S. F.* — Votre Bureau, ou les membres du Bureau qui sont présents, sont-ils d'avis d'étudier la fusion des deux Syndicats et de nous donner une réponse d'ici huit jours? Nous allons entrer dans une période difficile, le Théâtre et le Concert vont protester contre la réduction des taxes que nous demandons, il y a un gros intérêt pour nous qu'il n'y ait pas de division.

M. G. Detay. — La question n'est pas là. Lorsque des questions d'ordre général seront en cause, vous trouverez toujours le Syndicat National prêt à coordonner et joindre ses efforts aux vôtres; il s'agit pour l'instant de savoir à quelles conditions il nous serait possible de rentrer au Syndicat Français, ou de fusionner nos deux Syndicats; vous répondez que vous n'avez à nous offrir qu'une rentrée pure et simple. Nous en prenons acte et le soumettrons à nos adhérents.

Nous vous demandons donc de bien vouloir nous adresser, au nom du Syndicat Français, une lettre dans laquelle vous nous confirmerez ce que vous venez de nous dire; nous soumettrons vos propositions à nos collègues de Paris et de la Province lors de notre prochaine Assemblée générale et nous vous ferons part de la résolution prise et éventuellement des conditions que nous croirions devoir mettre à notre acceptation.

M. Aubert, *délégué du S. F.* — J'accepte et je ferai part au Bureau du Conseil de ce qui vient d'être décidé entre nous.

MM. Chaumet et Sylvestre *délégués du S. F.* — Le Conseil d'administration est réuni en ce moment, nous allons nous rendre immédiatement auprès de nos collègues et leur communiquer le résultat de notre entretien.

Le Secrétaire de séance,
F. Delaune.

N. D. S. — Depuis cette époque, 5 avril, nous attendons toujours la réponse promise.

Des indiscrétions recueillies à bonne source nous permettent d'affirmer que M. Boissel, syndic, a été chargé de faire le nécessaire, mais que ses nombreuses occupations l'ont jusqu'alors empêché d'accomplir sa mission.

Pâques est passé, mais il nous reste la Trinité.

F. D.
(*Communiqué*).

Nous lisons dans le Bulletin du Syndicat National :

La Fin d'un Empire

Deuxième Chapitre. — Waterloo.

Waterloo! Waterloo! morne plaine

C'était par un soir de décembre. Il gelait.

L'Empereur, en habile homme de guerre, avait établi son quartier général sur le Mont Saint-Martin, dominant ainsi la vaste plaine de Waterloo, où le lendemain 28 devait se livrer la bataille qui déciderait du sort de son empire.

Taciturne, il venait de congédier le Conseil de ses maréchaux, ne conservant près de lui que son chef d'état-major.

Pour la première fois, le doute s'était emparé de son esprit. Une sorte d'angoisse l'écrasait de son manteau de plomb. Il sentait son étoile pâlir.

Se retournant brusquement, il appela son fidèle mameluk :

— Roustan, fais une flambée, j'ai froid.

Puis, il reprit sa marche méditative, la tête penchée sous le poids de ses lourds pensers. Il se remémorait toute cette gloire, ce passé prodigieux qui avait fait de lui cet être formidable : un demi-

dieu. Et il allait jouer tout cela sur un coup de fortune.

Malgré sa volonté, il ne put fermer l'œil de la nuit. De loin, ses fidèles maréchaux le regardaient avec anxiété.

Aux premiers accents de la diane matinale, il reprit rapidement contact avec la réalité. L'approche de la bataille le transfigura et, aux yeux ébahis de ses quelques fidèles, il leur apparut l'homme d'Austerlitz.

Déjà, les estafettes se croisent en tous sens.

Vers 9 heures, la fumée des premières bouffées de cigarettes annonce aux armées formées en ligne de bataille que l'action est engagée.

L'Empereur est nerveux.

A son habitude, il prend vigoureusement l'offensive. L'armée de Detay résiste héroïquement, appuyée au château et à la ferme de la rue aux Ours. Le général Jallon pousse énergiquement son attaque au centre de la Haie Sainte et sur les pentes du Mont Saint-Martin, pour dégager le quartier général un moment menacé. Meignen est indécis.

Un instant, Brézillon Ier semble tenir la victoire, mais le maréchal Delaune veille. Par une manœuvre habile, il lance sur les derrières des armées impériales le général Meillat, commandant l'infanterie de réserve, pendant que le général Lussiez charge à fond l'aile droite. Le colonel Clouet essaye bien une diversion, mais il est culbuté, les troupes sur lesquelles il comptait étant passées à l'ennemi.

La bataille flotte.

Les troupes impériales, un moment désemparées, se ressaisissent sous l'impulsion du maréchal Châtaigner, duc d'Enghien, l'héroïque commandant de la garde, qui parvint, par un prodige de stratégie, à former un carré dont il laissa le commandement à de Reusse.

Il est 4 heures.

A ce moment, Brézillon Ier réunit quelques-uns de ses chefs de corps.

— Jallon, combien te reste-t-il de troupes de réserve ?

— Trente sapeurs, sire.

— Et toi, Fournier ?

— Douze escadrons, sire.

A ce moment, le général Aubert accuse dix canons seulement en réserve.

Benoit-Lévy fait réclamer des munitions. Ses caissons sont vides.

La bataille fait rage.

De son regard d'aigle, la lunette à la main, l'Empereur ne parvient pas à percer l'opaque nuage de fumée qui flotte sur tout le champ de bataille.

Delaune continue à contre-attaquer furieusement.

Les troupes du maréchal Sandberg, malgré l'impulsion glorieuse et désespérée de Jallon et Fournier, appuyés de tous leurs chefs de poste, sont culbutées.

Alors, Brézillon dépêche en toute hâte au commandant de sa garde son officier d'ordonnance, le capitaine Chardon.

Le maréchal Châtaignier, sanglé dans son élégant dolman des chasseurs de la garde, couvert de sueur, noir de poudre, arrive ventre à terre.

— Maréchal, que reste-t-il de la garde?

— Sire, j'ai encore en réserve 300 pelotons parlementaires dans ma manche.

— C'est peu.

L'Empereur médite quelques instants, puis, se retournant brusquement vers le duc d'Enghien :

— Maréchal, faites donner la garde.

Ce fut alors la tuerie; les unités disloquées tournoient sur elles-mêmes; tous les uniformes sont mêlés, les cris de rage et de douleur se confondent dans toutes les langues.

L'Empereur mâche fébrilement le manche de sa sonnette, avalant verre d'eau sur verre d'eau.

Le dernier carré commandé par le général de Reusse résiste encore. Devant ce courage surhumain, A. Detay le somme de se rendre, lui accordant les honneurs de la guerre. Alors, d'une voix tonitruante, dominant le bruit de la bataille, l'homérique de Reusse lui répond fièrement : « M...! » et tombe percé de coups.

A ce moment apparaît le valeureux maréchal Châtaignier. Il vient d'avoir 42 chevaux tués sous lui, un coup de boîte à mitraille lui a emporté une cuisse, il a le corps percé de 45 coups de lance, haché de 34 coups de latte, un revers de sabre lui a coupé les deux bras, ses trous de balles ne se comptent plus. Quand, tout à coup un boulet lui emporte la tête, coiffée du noir colback. D'un geste farouche, il la ramasse et, la replaçant sur ses épaules, vient tomber pantelant aux pieds de l'Empereur.

— Alors... ???

— Alors, sire, nous sommes foutus!

UN GROGNARD.

Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région

Compte-rendu de la réunion du 19 avril.

Les membres du Comité et des Commissions se sont réunis mercredi dernier au siège sous la présidence de M. Goiffon, assisté de M. Capelle, secrétaire.

Le Président soumet à l'assemblée une demande du Comité Lyonnais de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, de faire projeter dans les Cinémas Lyonnais le film du Dr Nansen sur la famine en Russie, projection qui serait accompagnée d'une quête au profit des enfants russes.

Ce film sera présenté à la réunion générale de mercredi prochain 26 avril, afin que nos collègues puissent juger s'il peut être projeté sur leurs écrans.

On aborde ensuite la question du Congrès de Strasbourg et on envisage les divers problèmes qui pourraient lui être soumis. Tous les directeurs présents sont d'accord pour conserver à ces assises de l'exploitation cinématographique leur caractère exclusivement provincial. Ce Congrès est, en effet, organisé par la Fédération Générale des Associations de Directeurs de Spectacles de Province; il doit être réservé aux exploitants des départements pour discuter de leurs besoins, de leurs intérêts et de leurs revendications qui varient sur beaucoup de points avec les intérêts des directeurs de Paris.

Une longue discussion s'institue sur la question des taxes. Plusieurs collègues émettent des suggestions qui méritent considération et qui seront étudiées et discutées à la prochaine réunion.

M. Goiffon donne quelques renseignements sur l'état de la procédure entreprise contre la ville de Lyon à propos de la taxe de 10 centimes.

Après l'examen de diverses affaires, notamment des offres faites par divers fournisseurs pour les achats en commun de tickets, de lampes et de charbon de projection. La séance est levée à 17 heures.

Pour l'Egalité fiscale.

Quand nous réclamons contre les taxes, nous ne demandons pas un régime de faveur, nous revendiquons tout simplement notre droit, nous demandons qu'on nous applique ce principe fondamental de la charte républicaine « l'égalité devant l'impôt ». Nous voulons bien payer comme les autres, mais pas plus que les autres. Nous ne voyons pas pourquoi on nous traite comme des parias, pourquoi le fisc se montre plus exigeant envers nous qu'envers les autres contribuables, pourquoi il nous accable sous une série de taxes et surtaxes spéciales qui sont de véritables impôts de superposition.

Nous ne sommes pas les seules victimes du fisc, mais nous sommes certainement les plus maltraitées. Certaines catégories de commerçants ont aussi à se plaindre de ses exigences. Leur situation, pour être moins grave que la nôtre, n'en est pas moins sérieusement compromise.

Les débitants de boissons, restauranteurs et hôteliers se plaignent amèrement des charges multiples qui les accablent. Aussi ont-ils pris la résolution de protester énergiquement auprès des Pouvoirs Publics contre le régime d'exception dont ils sont les victimes. Ils veulent en saisir l'opinion publique par une vigoureuse campagne; ils sont décidés, pour obtenir satisfaction, à employer les grands moyens, à aller jusqu'à la fermeture de leurs établissements.

Leurs revendications, au point de vue fiscal, sont à peu près du même ordre que les nôtres. C'est pourquoi notre Fédération est entrée en rapport avec le Syndicat Général des Débitants de boissons, Restaurateurs et Hôteliers de Lyon.

Une première intervention a eu lieu entre nos représentants et ceux de ce puissant groupement. Notre président, M. Goiffon, en a rendu compte à la dernière réunion. Les pourparlers seront continués pour rechercher sur quelles bases et par quels moyens pourrait être réalisée une campagne commune contre le fisc.

(*Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est*).



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

TOM MOORE

dans

LA FLEUR ENCHANTÉE



Comédie Dramatique *(Goldwyn)*



MADGE KENNEDY

dans

UN SOIR D'ORAGE

Comédie Sentimentale *(Goldwyn)*

EMMY LYNN et **MAURICE RENAUD,** de l'*Opéra*

VIOLETTE JYL = **POLACK,** de la *Comédie-Française* = **OLIVIER**



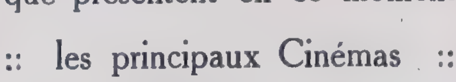
dans



LA VÉRITÉ

le gros succès actuel de

HENRY-ROUSSELL



que présentent en ce moment

:: les principaux Cinémas ::



" **REALART PICTURES** "

NOS CHERS DISPARUS

:-: Délicieuse Comédie sentimentale en 5 actes :-:
Interprétée par Miss MARY MILES et JACK HOLT
Métrage approximatif : 1.790 mètres — Affiches — Photos

Date de sortie : **30 JUIN 1922**

" **REALART PICTURES** "

LE VERTIGE

:-: Grande Comédie dramatique en 5 actes :-:
Interprétée par BÉBÉ DANIELS et GEORGE PERIOLAT
Métrage approximatif : 1.425 mètres — Affiches — Photos

Date de sortie : **7 JUILLET 1922**

N. B. — Ces films seront présentés le SAMEDI 6 MAI 1922, au Ciné MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin.

En location aux : ***CINÉMATOGRAPHES HARRY***

Téléphone : ARCHIVES 12-54 — 158 *ter*, rue du Temple, PARIS — Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU NORD 23, Grande-Place **LILLE**	RÉGION DE L'EST 6, Rue Saint-Nicolas, 6 **NANCY**	ALSACE-LORRAINE 15, r. du Vieux-Marché-aux-Vins **STRASBOURG**
RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité **LYON**	RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis **MARSEILLE**	BELGIQUE 97, rue des Plantes **BRUXELLES**

RÉGION DU SUD-OUEST : 20, rue du Palais-Gallien, **BORDEAUX** - 8, rue Dutemps, **TOULOUSE**

La Production

Liste des Films présentés à Paris en 1921, établie par Cinémagazine, *d'après les documents de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, et classés par mois.*

FÉVRIER 1921

TITRES DES FILMS	GENRE	FIRME ÉDITRICE	MÉTRAGE
A côté du Bonheur	comédie dramatique	Georges Petit	1.300
Adamastor est amoureux	comique	Georges Petit	300
Agénor le Bien-Aimé	comédie gaie	A. G. C.	830
Aladin ou la Lampe Merveilleuse	dessins animés	Select	200
A la recherche du « Grand Frisson »	documentaire	Harry	256
Altkirch et ses environs	plein air	A. G. C.	84
Amama chauffeur d'auto	comique	Georges Petit	
Ambroise, Satyre mondain	comédie	Van Goitsenhoven	650
Ami des Montagnes (L')	drame	Gaumont	1.550
Amour et Folie	comédie vaudeville	Super-Film	1.400
Amour et Loterie	comédie	Eclair	325
Ascension de la Jungfrau	documentaire	Eclipse	
A ton Bonheur	drame	Fox-Film	1.500

A travers le Colorado	documentaire	Georges Petit	120
Aubert-Journal	actualités	Aubert	200
Aventure estivale	comédie	Eclair	300
Bas de soie	drame	Georges Petit	1.600
Basses-Alpes (Les)	plein air	Aubert	140
Belle Hôtelière (La)	comique	Georges Petit	300
Bill en vadrouille	comique	Georges Petit	600
Bill fait du Sport	comique	Georges Petit	600
Brillant Policeman (Le)	comédie	A. G. C.	1.335
Cascade Norvégienne (La)	plein air	Eclair	120
Chambre du Souvenir (La)	comédie dramatique	Aubert	1.360
Charlot papa	comédie burlesque	A. G. C.	550
Charlot récidiviste	comique	A. G. C.	610
Château des Fantômes (Le)	ciné-roman	Phocéa	
Cité des Doges (La)	documentaire	Eclipse	
Comte de Monte-Cristo (Le), 12e épisode	sérial	Pathé-Consortium	800
Coquin de Printemps	comique	Pathé-Consortium	290
Cote d'argent (La)	plein air	A. G. C.	105
Coup de feu... 2 balles (Un)	comédie dramatique	Georges Petit	1.200
Crise du logement (La)	comédie comique	Gaumont	285
Dandy gazier	comique	Eclair	502
Dans le désert	comédie dramatique	Gaumont	1.507
Dans le haut Pays Islandais	plein air	Gaumont	200
Dans le port de Trieste	plein air	Phocéa	115
Dans les Nues	acrobatie aérienne	Fox-Film	1 500

De Corte à Ajaccio	plein air	Gaumont	110
Décuplement d'Azor (Le)	dessins animés	Fox-Film	200
Deux Gamines (Les) 7e, 8e et 9e épisodes	sérial	Gaumont	2.400
Doctoresse (La)	drame	Select	1.450
Drame des Eaux Mortes (Le)	drame	A. G. C.	1.630
Eclair-Journal nos 6, 7, 8 et 9	actualités	Eclair	800
Etau (L')	comédie dramatique	Georges Petit	1.200
Eternelle Antienne (L')	comédie	Location Nationale	290
Etoiles de Cinéma (Les), 7e et 8e séries	documentaire fant.	A. G. C.	670
Etreinte de la Pieuvre (L'), 1er, 2e et 3e épisodes	sérial	A. G. C.	1.970
Excès de vitesse	comique	Select	
Exécution de Maciste (L')	drame d'aventures	Super-Film	1.600
Fabrication du Fromage de Gruyère	documentaire	Select	170
Falaise (La)	comédie dramatique	Phocéa	1.790
Fatty et Mabel en ménage	comique	Harry	300
Fatty flirte	comique	Harry	300
Fauve de la Sierra (Le) 4 premiers épisodes	sérial	Pathé-Consortium	2.710
Favorite du Maharadjah, 5 premiers épisodes	sérial	Eclair	
Fiancé en quarantaine (Un)	comédie comique	Gaumont	270
Forces inconnues (Les)	dessins animés	Gaumont	180
Fridolin vainqueur	comique	Georges Petit	600
Fromage assassin (Le)	dessins animés	Gaumont	140
Gaumont-actualités Nos 6, 7, 8 et 9	actualités	Gaumont	800
Gentleman à poils (Un)	comique	Eclipse	
Geysers du Parc National de Yellowstone	documentaire	Harry	246
Grandes Industries du Congo Belge	documentaire	Eclair	230
Grande Montagne (La)	documentaire	Select	215
Hérédité	drame	Select	
Héroïque mensonge (L')	drame	Location Nationale	1.100
Homme aux trois masques (L')	sérial	Eclair	
Hurle (La)	drame	Pathé-Consortium	1.740
Ile de Bornhom (L')	plein air	Eclair	96
Jack, policeman d'occasion	comédie d'aventures	Harry	1.500
Jazz-hôtel	comédie burlesque	Fox-Film	600
Joë chez les cow-boys	comique	Super-Film	650
Joseph vendu par ses frères	drame biblique	Cosmograph	1.800



Tous ceux (et ils sont légion) qui lisent
le Roman de Valentin Mandelstamm

LE SECRET
D'ALTA ROCCA

depuis le 28 Avril dans

"LE JOURNAL"

voudront en voir à partir du 5 Mai
prochain la réalisation à l'Écran
par M. Liabel

UNION - ÉCLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS

SOCIÉTÉ DES CINÉROMANS
René NAVARRE, Dr

Joug (Le)	comédie dramatique	Eclair	1.350
Judith et Holopherne	scène biblique	Select	1.500
Justice Triomphante (La)	drame	Eclair	1.400
Légende du saule (La)	comédie dramatique	Phocéa	
Léopard et l'Enfant (Le)	comédie dramatique	Super-Film	350
Littoral Californien	documentaire	Georges Petit	120
Loi de l'amour (La)	drame	Aubert	1.328
Loups de la Nuit (Les)	drame d'aventures	Fox-Film	1.500
Lutte pour la vie (La)	drame	Super-Film	1.500
Mabel cherche un mari	comique	Harry	300
Machiavélique Lapilule (Le)	comique	Phocéa	555
Madame la doctoresse	comique	Georges Petit	300
Mago-Maga acteurs	comique	Location Nationale	290
Mago-Maga en Chine	comique	Location Nationale	315
Maître Evora	drame	Harry	1.800
Médor, chien savant	comique	Pathé-Consortium	295
Méprise (La)	comique	Super-Film	350
Merveilleux glacier de l'Etat d'Oregon	documentaire	Harry	278
Message secret (Le)	comédie dramatique	Gaumont	1.201
Milliard de dot	comique	Eclair	550
Mirages	comédie sentimentale	Eclipse	1.550
Modèle (Le)	comédie dramatique	Harry	300
Morts parlent (Les)	comédie dramatique	Phocéa	
Musique adoucit les mœurs (La)	dessins animés	Fox-Film	200
Mystère de la Villa Rose (Le)	drame	Select	1.700
Mystère d'Osiris (Le)	drame	Cosmograph	1.650
Mystéria, 4 premiers épisodes	sérial	Aubert	2.400
Narcisse boxeur	comique	Phocéa	565
Narcisse détective	comédie	Phocéa	625
Nestor et sa Nourrice	comique	Eclipse	460
Nienne, l'ami et le domestique du Lapon	documentaire	Gaumont	170
Nuage passa (Un)	comédie dramatique	Select	
Ohé! Cupidon	comique	Pathé-Consortium	600
Par le trou de la serrure	comédie burlesque	Fox-Film	600
Pathé-Journal	actualités	Pathé-Consortium	500
Pathé-Revue Nos 12 et 14	documentaire	Pathé-Consortium	530
Pauvre Amour (Le)	roman	Cosmograph	1.800
Pauvre Riche (Un)	comédie dramatique	Location Nationale	1.400
Petite Sirène (La)	comédie dramatique	Gaumont	1.012
Petite Vivandière (La)	comédie sentimentale	Gaumont	1.400
Petits Chats (Les)	documentaire	Georges Petit	120

Plock	plein air	Gaumont	115
Plumes du Paon (Les)	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.600
Pour l'honneur de sa race	drame	Phocéa	1.500
Pour son fils	comédie dramatique	Van Goitsenhoven	1.790
Pulchérie au dancing	comédie comique	Gaumont	325
Pulchérie conducteur de tramway	comédie comique	Gaumont	525
Race indomptable	drame	Select	1.500
Responsables (Les)	comédie dramatique	Pathé-Consortium	1.800
Revanche d'un timide	comédie dramatique	Gaumont	1.200
Rêve (Le)	drame	A. G. C.	
Rien à louer	comique	Pathé-Consortium	550
Rose-Mary, la fée aux poupées	comédie sentimentale	Harry	1.550
Sac de Rome (Le)	drame historique	Univers-Location	2.300
Salinos trouve un appartement	comique	Méric	650
Secret de l'or (Le)	drame	Harry	1.800
Sœur du Saltimbanque (La)	drame	Méric	1.800
Sphinx (Le)	comédie dramatique	Gaumont	
Sur le ring	dessins animés	Gaumont	140
Sylvia	comédie sentimentale	Georges Petit	1.200
Tailleur facétieux (Le)	comique	Aubert	600
Talion (Le)	drame	Eclipse	1.620
Tom et Tim	dessins animés	Pathé-Consortium	230
Tour du monde d'un Gamin de Paris (Le)	aventures	Georges Petit	
Traces mystérieuses (Les)	comédie dramatique	Eclair	1.400
Trappe à tigres (La)	drame de la jungle	Super-Film	350
Tribulations d'un commis-voyageur (Les)	comédie	Select	300
Trois masques (Les)	drame	Pathé-Consortium	1.800
Tsoin-Tsoin en Chine	dessins animés	Gaumont	145
Types et Paysages corses	plein air	Cosmograph	400
Valence	plein air	Georges Petit	120
Vie à Tanger	plein air	Phocéa	175
Vie des Noirs dans un village au Congo	plein air	Eclair	161
Visages voilés... Ames closes	drame	Select	2.480
Voie du pardon (La)	drame biblique	Gaumont	2.311
Vues d'Algérie	documentaire	Phocéa	112
Washington à vol d'oiseau	documentaire	Harry	250

(Extrait de *L'Almanach du Cinéma*, édition de *Ciné-Magazine*.)

L'AFFAIRE DES CINÉMAS

Draguignan, le 23 Avril 1922.

Par arrêt du 20 janvier dernier, sur un appel du Ministère Public concernant un jugement acquittant divers Directeurs de Cinémas à Toulon et à la Seyne, la Haute Assemblée cassa le jugement et renvoya l'affaire devant le Tribunal de Police de Draguignan :

Monsieur le Juge de Paix entendit à l'audience du 12 Janvier les parties intéressées et mis l'affaire en délibéré.

A l'audience du Samedi 22 Avril, le jugement suivant a été rendu par M. Vian, juge de paix, assisté de M. Claverie, Commissaire de Police licencié en droit, remplissant les fonctions de Ministère Public, et de M. Cat, Greffier.

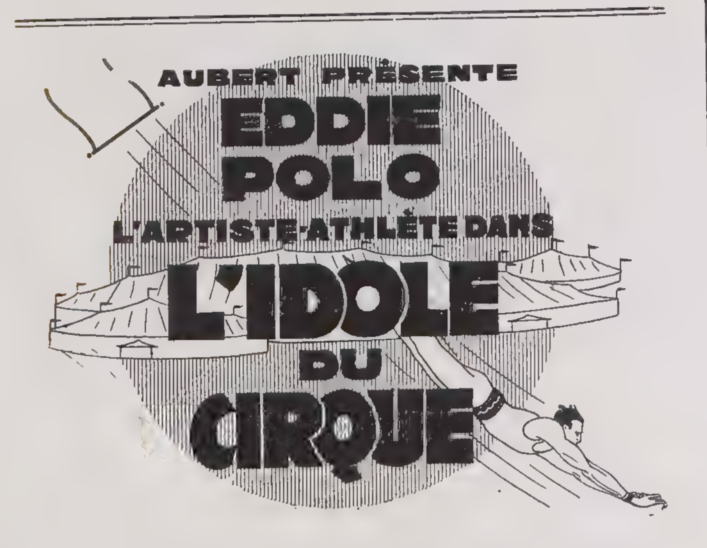
Attendu que le 3 Avril 1914, le Conseil d'État a décidé que les cinématographes rentrent dans la même catégorie des spectacles de curiosité et autres Établissements de même genre régis par l'article 4 du titre XI de la loi des 16, 24 Août 1790, par l'article 3 du décret de la Convention du 1er Septembre 1793, et par l'article 6 du décret du 6 Janvier 1864 ; que par suite ces spectacles sont soumis à l'autorisation des Maires dont les pouvoirs en cette matière ont été confirmés par les articles 91 et 97 de la loi du 5 Avril 1884 ; que les Maires ont par conséquent le droit de soumettre les représentations cinématographiques à la réglementation qu'ils jugent utile d'édicter en vue du maintien de l'ordre public, de décider notamment qu'aucun film ne pourrait être reproduit publiquement sans être au préalable soumis à la censure de l'autorité municipale, et même d'interdire les scènes qu'ils jugeraient susceptibles de provoquer le désordre ou dangereuses pour la moralité publique.

Attendu que les pouvoirs de police ci-dessus reconnus aux Maires ayant été également conférés aux Préfets par l'article 99 de la loi du 5 Avril 1884, il s'ensuit que les Préfets peuvent aussi, au moyen d'arrêter portant réglement, organiser un régime de censure cinématographique pour toutes les Communes du Département.

Attendu qu'on ne saurait prétendre que la censure municipale ou préfectorale doit disparaître devant le Décret du 25 juillet 1919 qui a organisé une censure officielle unique puisqu'il précise dans son article 1er : « *qu'aucun film cinématografique, à l'exception des films reproduisant des faits ou des évènements d'actualité, ne peut être représenté en public, si ce film et son titre n'ont obtenu le visa du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts* », qu'en effet, ce décret annule lui-même cette prétention en stipulant dans son article 5 « *que les nouvelles prescriptions ne faisaient pas obstacle aux mesures de police locale qui peuvent être prises pour des motifs d'ordre public en vertu des dispositions de la loi du 5 Avril 1884*.

Qu'en outre, cette prétention n'a aucune valeur juridique, parce qu'elle est absolument contraire aux principes généraux de notre législation qui ne permettent pas à un décret de faire disparaître ou même de diminuer les pouvoirs conférés aux Maires et aux Préfets par diverses lois.

Attendu que de ce qui précède il résulte que l'arrêté du Préfet du Var, en date du 25 juin 1921,





LES VAINQUEURS

— C'est à lui qu'elle a donné la préférence ! ! !
— Parbleu ! Il possède une *Doriot-Flandrin-Parant !* . . (D. F. P.)

a été légalement pris puisqu'il organise un régime de censure dont l'un des buts, le seul que nous ayons à examiner, est d'interdire, dans le Département du Var, la reproduction publique par cinématographe, *de toutes scènes d'assassinat, meurtre, suicide, vols, sabotages et tous agissements ou attentats criminels*, que, par conséquent, les contraventions relevées à Toulon contre les nommés Binet, Rachet et Hubac, en août et septembre 1921 ont été régulièrement dressées pour constater des infractions commises à l'encontre de cet arrêté préfectoral et devraient être solutionnées par les condamnations de l'article 411, N° 15 du Code Pénal ;

Mais attendu que ces contraventions, par suite du renvoi par la Cour de Cassation devant le Tribunal de simple police de Draguignan, doivent être examinées sous le jour de la Loi nouvelle du 31 décembre 1921, qui leur est postérieure et qui déclare que *le visa du contrôle institué par le Décret du 25 juillet 1919 vaut autorisation de représenter le film sur tout le territoire français ;* qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter à l'objection soulevée par le Ministère public, celle qu'une loi de police doit être expressément abrogée par une loi postérieure et que la loi du 31 décembre 1921 est muette à ce sujet, qu'on peut répondre à cette objection que l'économie de cette loi n'est pas d'abroger pour partie des lois antérieures ni même d'enlever aux Maires et Préfets une partie des pouvoirs de police qui leur ont été conférés par ces lois antérieures, celui de la censure cinématographique pour le remettre en mains de l'autorité supérieure représentée par M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts ;

Attendu que, cette loi du 31 décembre 1921 ayant pour résultat de faire disparaître les contraventions qui ont été relevées antérieurement en matière de censure cinématographique locale ou départementale en vertu des arrêtés antérieurs des Maires et des Préfets, il y a lieu de faire application de l'effet de rétroactivité reconnu aux lois pénales et de déclarer que les contraventions relevées par les procès-verbaux qui ont été soumis à l'appréciation du Tribunal de simple police de Draguignan, doivent être considérées comme ne pouvant encourir une sanction pénale ;

Par ces motifs, le Tribunal de simple police du canton de Draguignan, statuant contradictoirement, renvoie les nommés Binet, Rachet et Hubac des fins de la poursuite sans amende, ni dépens ;

A la même audience, les nommés : Badic Eugène, Bottier Maurice et Labrat Félix, associés, et Debla Euardia Noël, Directeur de Cinéma à La Seyne, sont relaxés des fins des poursuites pour les mêmes motifs que leurs collègues de Toulon.

De même, M. Goudal, Directeur de Printania, à Draguignan, a été relaxé des poursuites à lui intentées pour infraction à l'arrêté réglementaire préfectoral.

MINISTÈRE PUBLIC

Jugement rendu contre MM. Rachet et Valle directeurs de cinématographes à Toulon

Le 20 avril 1922.

Attendu que les films incriminés sont revêtus du visa de la Commission de contrôle instituée par le Décret du 25 juillet 1919,

Attendu que la Loi des Finances du 31 décembre 1921 dispose dans son article 49 que le visa de ce contrôle vaut autorisation de représenter surtout le territoire français,

Attendu que, sans vouloir, en aucune manière, mettre en échec la Loi du 5 avril 1884 et les pouvoirs de police des Maires et Préfets, il importe cependant de faire évoluer ce pouvoir dans les limites qui lui sont tracées par la loi elle-même.



Attendu que dans l'espèce, M. le Préfet du Var paraît avoir dépassé la limite de ses pouvoirs en prenant un arrêté d'une portée générale dont le moindre inconvénient consisterait d'une part à dépasser le cadre des dispositions de la loi du 5 avril 1884 et, d'autre part, à mettre en échec celles de la Loi des Finances de 1921.

Que dans ces conditions les prévenus n'ont pas pu commettre les contraventions qui leur sont reprochées, aucun arrêté préfectoral spécial n'interdisant la représentation des films incriminés pour le motif d'ordre public,

P.C.M. dernier ressort. Déclarons illégal l'Arrêté de M. le Préfet du Var, en ce qu'il a de contraire au décret du 25 juillet 1919 et à la Loi des Finances du 31 décembre 1921. Disons, en conséquence, que les contraventions n'existent pas et prononçons la relaxe des prévenus sans dépens.

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de **0 fr. 75** en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

Mme Germaine Dulac, Saint-Poulof, à Paris.

MM. Jules Larivière, à Hénin Liétard (Pas-de-Calais ; Garnier Noël, à Hersin Coupigny (Pas-de-Calais) ; Martin Alfred, à Melun (Seine-et-Marne); Marcel Bruitte, à Calais (Pas-de-Calais).

Mme veuve Goriot, à Auchel (Pas-de-Calais).

MM. Paquier, à Alexandrie (Egypte) ; C. Sarolidis à Port-Saïd (Egypte) ; Le Directeur du « Grand Cinéma », à Genève (Suisse) sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Marichal, à Versailles (Seine-et-Oise) ; Jean Mayer, à Sauveterre-La-Lemance (Lot-et-Garonne) ; Marmonnier, à Paris ; Sigal, à Jassy (Roumanie) sont effectués.

MM. Henri Arnould, Jean Finelle, Alerst, à Paris ; Georges Vial, à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; E. Sauty, à Genève (Suisse), sont inscrits au service du *Courrier*.

Les Feuilles poussent.

On nous annonce de Genève la prochaine publication d'un périodique cinématographique.

Le premier numéro de cet hebdomadaire paraîtra le 5 mai, sous le titre *Ciné Genève*, 7, rue Lissignol, Genève.

Tous nos souhaits de bonne réussite au futur nouveau confrère.

Inauguration.

Aujourd'hui, samedi 29 courant, à 9 heures du soir, Mme Renée Carl, l'artiste bien connue, inaugure la Salle Hertz, 27, rue des Petits-Hôtels (Place La Fayette), son cours de Danse.

A partir du 1er mai prochain, *L'Académie du Cinéma* sera transférée à cette adresse et un cours de Diction y sera adjoint.

Grand Concours de scénarios organisé par Pathé-Consortium-Cinéma.

Pathé-Consortium-Cinéma organise un concours de scénarios doté de prix très importants.

Le premier prix sera de 30.000 francs.

Les conditions de ce concours qui intéressera au plus haut point, vu l'importance des prix alloués, les metteurs en scènes et scénaristes du monde entier, seront incessamment publiés.

Changement d'adresse.

L'Académie du Cinéma sera transférée à dater du 1er mai, 7, rue des Petits-Hôtels à la Salle Hertz (Place Lafayette) un cours de diction et un cours de danse sont ouverts.

Les Belles Recettes.

Le Royal Aubert Palace à Lyon a fait :

du 31 Mars au 6 Avril : 14.596 fr.
du 7 Avril au 13 Avril : 15.158 fr.
du 14 — — 20 — : 40.411 fr.

il est vrai que cette dernière semaine il y avait au programme l'immortel succès *Quo Vadis*.

A vendre.

Citroën conduite intérieure 2-3 pl. 1920, état de neuf. 13.000 fr.

Voir chez Kahil, 6, rue de Paris, Pantin.

Inventions.

Un ingénieur danois aurait trouvé le moyen de projeter dans les décors de théâtre des vues, donnant l'impression du mouvement et de la vie, telles que feuilles agitées par le vent, chute de neige, vagues mouvantes. Une Société a été créée en Allemagne pour exploiter cette invention.

C'est du moins ce que nous indique *La Revue Suisse du Cinéma* dans un de ses derniers numéros et nous enregistrons volontiers cette information.



Démonstration.

Les Etablissements Aubert ont présenté le vendredi 28 avril 1922, à 14 h. 30 dans la salle des Conférences de l'Exposition du Cinématographe (Conservatoire des Arts et Métiers), leur nouveau poste cinématographique Primax-Aubert type « enseignement ».

De nombreux initiés apprécièrent le poste dont la démonstration fut faite par M. Barré, secrétaire général des Etablissements L. Aubert.

Succès !

Présentation de Robinson Crusoé (12 Episodes).

Les quatre premiers épisodes des *Aventures de Robinson Crusoé* — film universel — d'après le roman de Daniel de Foë — seront présentés au Palais de la Mutualité, le lundi 8 mai, à 2 heures, salle du premier étage.

MM. les Directeurs de Cinémas ne manqueront pas d'assister à la présentation de cette œuvre merveilleusement mise en scène et tournée dans les lieux mêmes où le romancier anglais a situé l'action.

Onze semaines consécutives avec un titre comme *Les Aventures de Robinson Crusoé*, c'est douze semaines, de splendides recettes. Ce sont, pendant douze semaines les salles remplies par les familles. Tout le monde, petits et grands, voudra voir à l'écran l'histoire complête et détaillée de Robinson. Aussi MM. les Directeurs agiront-ils sagement en donnant, dès à présent, leurs dates aux représentants spécialement chargés de la location de ce film essentiellement public.

A la Fédération Française des Artistes.

La Section de Cinéma de la Fédération Française des Artistes (153, Avenue de Wagram) s'est définitivement constituée sur le modèle des onze autres Sections de la Fédération ; son bureau est composé comme suit :

Président : M. Michel Carré, Président de la Société des Auteurs de Films.

Vice-Présidents : M. Charles Le Fraper, Directeur du *Courrier Cinématographique* et M. Marcel Levesque, Artiste cinégraphique.

Secrétaire : M. René-Jeanne, Critique cinématographique du *Petit Journal*.

Délégués au Comité : MM. Michel Carré, Levesque et René-Jeanne.

Délégués Suppléants : M. Roger Lion, Metteur en scène, et M. Charles Léger, Délégué de la coopérative d'enseignement par le Cinéma.

Afin de faire connaître aux milieux artistes comment fonctionne la Censure cinématographique et à quels excès elle aboutit, elle a décidé à l'unanimité de projeter dans des réunions privées, données au Siège de la Fédération, et auxquelles seront conviés des représentants des différentes Sections et les personnalités intéressées de l'Art, de la Politique et de la Presse, tous les films interdits par la Censure.

La première de ces Séances, qui sera consacrée à un film récemment censuré, aura lieu dans le courant d'avril.

Les adhésions à la Section de Cinéma sont reçues au Secrétariat Général de la Fédération (153, Avenue de Wagram).

Réputation.

Nous apprenons que *Réputation*, une surperproduction portant la marque universellement appréciée, et à si juste titre, d'Universal, sera présentée très prochainement, au Palais de la Mutualité.

Réputation est interprétée par la grande artiste Priscilla Dean. C'est tout dire !

Nous conseillons fort à MM. les Directeurs, de garder une place dans leurs programmes pour cette œuvre merveilleuse, dont la date de sortie leur sera indiquée sous quelques jours.

Au C. A. S. A.

Le dîner hebdomadaire des Amis du Septième Art aura lieu lundi 1er mai, à 8 heures précises, au restaurant Vignon, 14, boulevard de la Madeleine.

Les Amis du Septième Art auront le plaisir de recevoir, ce soir là, la République de Montmartre. Des projections cinématographiques suivront le dîner.

Avancement.

M. Georges Melchior fait une nouvelle campagne au Maroc qui lui vaut de l'avancement.

Après avoir interprété avec le talent que chacun se plaît à lui reconnaître, le lieutenant de Saint Avit, dans *L'Atlantide*, il personnifie le capitaine Chassagnes dans *Les Hommes Nouveaux*, de Claude Farrère.

Tous nos compliments au vaillant officier et au brillant acteur.

La part de... l'Aigle.

Gros, très gros succès pour l'Aigle de la marque Aubert, à l'Exposition du Cinématographe où, professionnels et profanes, ont admiré le remarquable appareil d'enseignement que lancent les services techniques des Etablissements Aubert.

C'est, sans conteste, et de l'avis de tous les spécialistes, le plus parfait et le meilleur marché des appareils similaires. Quelques dispositifs ingénieux et inédits sont à observer, et dénotent un gros progrès dans l'instruction par le cinéma.

La Jungle à Paris.

Une jeune artiste, Mlle Caviglia, est arrivée d'Espagne, ces jours-ci. Elle a ramené deux lions superbes, avec lesquels elle travaille.

Mlle Caviglia, dont nous publierons prochainement le portrait, se met, d'ores et déjà, à la disposition de MM. les metteurs en scène qui auraient à tourner un scénario comportant une ou plusieurs scènes avec fauves.

Mlle Caviglia est une artiste rompue à toutes les finesses du Cinéma. Elle a déjà tourné de nombreux films en France et notamment : *La Mort qui rôde, La Fiancée de la Mort, Le Moulin en Feu, Jim Sullivan, La Comtesse de Méli-Mélo*, etc., etc.

Ajoutons que cette excellente artiste est extrêmement sportive : Elle monte à cheval, nage, conduit l'automobile, danse. En un mot, peut tenir dans un film d'aventure un rôle de tout premier plan.

Lui écrire au *Courrier* qui transmettra.

Avis aux Exploitants de Cinéma :

Nous apprenons que mardi 2 mai aura lieu à Caen dans une des salles du restaurant Chandivert, boulevard des Alliés, une grande réunion où sont invités à prendre part, dans leurs intérêts personnels, tous les exploitants des départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne, et le mercredi 3 mai, à 15 h. 30, à Rennes, cinéma Pathé, Place du Calvaire pour les départements Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan, Mayenne et Sarthe, et prochainement à Amiens pour le département de la Somme.

Ces réunions organisées par le Syndicat de la Seine-Inférieure sous la Présidence de M. Hermand, a pour but de grouper en Fédération du Nord-Ouest tous les directeurs, et de défendre avec énergie les intérêts de la corporation, au point de vue de toutes questions économiques, et en particulier de la question vitale des taxes, et aussi des décisions à prendre pour ce qui concerne le Congrès de Strasbourg.

Modification de Firme.

Par décision de l'Assemblée Générale extraordinaire des Actionnaires, la Société anonyme « Films P. Thiemann » a modifié comme suit sa raison sociale :

« Orion-Film », Société anonyme au capital de 600.000 francs. Siège social : 118, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e).

La publicité officielle a fait l'objet d'une insertion dans le journal *La Loi*, du 22 avril 1922.

On demande sept à huit cents fauteuils d'occasion en bon état.
Faire offres par écrit à M. GASTON M., au *Courrier Cinématographique*.

Initiative à signaler.

Une réunion de Directeurs aura lieu, dans la matinée et dans l'après-midi du mercredi 3 mai prochain, à Rennes, dans la salle de l'Omnia-Pathé, 2, place du Calvaire.

Cette réunion a pour but d'envisager la création d'un Syndicat de directeurs dans le Nord-Ouest ainsi que les mesures à envisager pour la défense de nos intérêts.

Toute communication serait à adresser à E. Chaumont, directeur du cinéma Omnia, à Rennes.

Exposition Coloniale de Marseille.

Nous notons que parmi les Exposants se trouve « La Société Française de l'Acétylène » qui expose ses tous derniers modèles.

Nul doute que cette Société n'obtienne le succès qu'elle mérite pour ses nouveaux Postes « Carburox ».

Un faux bruit.

Contrairement à certaine information parue récemment, le Comptoir-Ciné-Location-Gaumont n'a encore envisagé aucune date en ce qui concerne la présentation du film : *Don Juan et Faust,* aventure romanesque de Marcel L'Herbier. Production artistique des Théâtres Gaumont.

Cinq mille Lieues dans les Airs.

Le célèbre film *Cinq mille lieues dans les airs,* relation cinématographique du raid aérien Angleterre-Australie accompli par l'aviateur Sir Ross Smith qui vient de trouver la mort en se préparant à partir pour le tour du monde, a été présenté vendredi 28 avril au cinéma Lafayette.

La présentation était précédée d'une causerie faite par un des as de l'aviation.

Succès !

Les Premières.

Les Films Erka ont présenté vendredi 28 avril à 10 heures, *Une Idylle dans la Tourmente,* drame avec Géraldine Farrar et Lou Tellegen.

***

Les cinémas Phocéa présenteront, samedi 29 avril, à 10 h. du matin, Salle Marivaux. *A Travers les Indes,* Un voyage en 10 Etapes, au Pays des Merveilles et *Ame Hindoue,* superbe comédie dramatique interprétée par Sessue Hayakawa.

***

La Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, présentera mardi 2 mai, Salle Marivaux, à 9 h. 30, *Margot,* d'après Alfred de Musset, avec Gina Palerme. Mise en scène de Guy du Fresnay.

***

MM. Gabriel Trarieux et H. André Legrand ont présenté vendredi 28 avril, à 3 heures au Colisée, *La Glorieuse Aventure,* le grand film en couleurs naturelles de J. Stuart Blackton.

Le Grillon du Foyer.

Le chef-d'œuvre de Ch. Dickens, adapté et mis en scène par M. Jean Manoussi, sera présenté par « L'Eclipse » le mardi 2 mai, à 10 heures précises, au ciné Max Linder.

Extension.

La Société des Cinémas Lutétia que dirige avec une maîtrise exceptionnelle M. Paul Fournier a donc enrichi, nous l'avons récemment annoncé, son patrimoine d'un nouveau cinéma : Le Louxor.

Elle groupe maintenant dans la même administration, douze établissements des plus vastes dont le moindre peut tenir 1.300 places.

En voici la nomenclature :

Lutetia-Wagram, 31, avenue de Wagram.
Royal-Wagram, 37, avenue de Wagram.
Le Select, 8, avenue de Clichy.
Belleville-Palace, 23, rue de Belleville.
Féérique-Cinéma, 146, rue de Belleville.
Lyon-Palace, 12, rue de Lyon.
Saint-Marcel, 67, boulevard Saint-Marcel.
Le Capitole, place de la Chapelle.
Le Métropole, 86, avenue de Saint-Ouen.
Cinéma-Lecourbe, 115, rue Lecourbe.
Olympia-Cinéma, à Clichy (Seine).
Louxor, 170, boulevard Magenta.

Tout ceci en attendant l'inauguration, avenue de Wagram d'un somptueux music-hall : L'Empire où seront présentées les meilleures attractions mondiales.



Concerts Pasdeloup.

29 et 30 avril, à 3 heures, au Théâtre des Champs-Elysées, avec le concours de Mlle Demougeot, de l'Opéra et de Mme Matha, cantatrice.

1) Georges Migot. — *Agrestides* (1re Audition).
2) Jacques Pillois. — 2 mélodies (1re Audition).
3) Aubert. — 2 mélodies (1re Audition) : Mme Matha.
4) Stravinsky. — *Pétrouchka.* Piano M. Maurice Faure.
5) Wagner. — *Le Crépuscule des Dieux, Marche funèbre et scène finale* : Mlle Demougeot.

Chef d'orchestre : René Bathon.

A la demande des nombreux abonnés et habitués des Concerts, l'Association des Concerts Pasdeloup donnera une série supplémentaire de concerts en mai. Le Théâtre des Champs-Elysées n'étant pas libre à cette époque les concerts auront lieu *exceptionnellement* à la salle Gaveau.

Dates des Concerts : Dimanche 7 mai, samedis 13, 20 et 27 mai. Dimanches 14, 21 et 28 mai.

L'Effort de reconstitution des régions libérées.

M. Condor, chef du service des statistiques au Ministère des Régions libérées, vient, avec des moyens de fortune, d'établir un film des plus intéressants pour la propagande française à l'étranger. Ce film, intitulé *La France qui renaît et l'effort français dans les régions dévastées*, va montrer à l'étranger les souffrances de la France et ses efforts pour reconstruire par ses propres moyens.

Huit bandes circulent déjà, à Londres, sous les auspices de la Britisk League of Halp, à Milan, La Haye, Lisbonne, Madrid et New-York, sous les auspices de Miss Morgan.

C'est la meilleure façon de répondre aux Allemands qui prétendent que la France ne veut pas être reconstruite.

On demande

DIRECTEUR-GÉRANT intéressé pour établissement de premier ordre, comprenant :
Cinéma-Théâtre de 1.300 places,
Dancing,
Grand Café,
Jardin d'été, etc.,
dans Préfecture département du Centre.
Situations de premier ordre.
Ecrire : M. A. Dumôle, au "Courrier", 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

PETITES NOUVELLES

On apprend la mort de M. Joseph Oller, décédé en son domicile, 11, avenue Carnot, après une courte maladie.

Les bureaux de notre excellent confrère *La Semaine Cinématographique*, sont transférés, 15, place de la République.

La Ligue Maritime et Coloniale Française a donné jeudi 27 avril, une séance solennelle en l'honneur de M. Franck, ministre des Colonies de Belgique et du général Tombeur, sous la présidence de M. Dior, ministre du Commerce, avec le concours de la Garde Républicaine.

Prière de prendre note que la présentation des films de l'Agence générale cinématographique annoncée pour le lundi 1er mai, aura lieu le mercredi 3 mai à 2 heures, et de vouloir bien rectifier notre liste de présentation en conséquence.

M. Louis Lumière, l'inventeur du cinématographe, a visité l'exposition mercredi dernier.

L'Opérateur.



LES HOMMES NOUVEAUX
Un de ces paysages africains où ciel, terre, humains, lumière ne font plus qu'un de par leur sérénité.

Le " Courrier " Financier

La tendance a été franchement mauvaise ces jours-ci, et la cote toute entière s'est fortement infléchie. Il n'y a, au reste, rien d'étonnant à cela, la situation politique étant de plus en plus obscure, pour ne pas dire de plus en plus inquiétante. D'une part, la constitution du bloc germano-bolchevique ; de l'autre la tension impossible à nier qui existe dans les relations franco-britanniques : voilà où nous en sommes quatre ans après une guerre qui nous a coûté 1.500.000 hommes et des centaines de milliards.

Dans son dernier discours de Bar-le-Duc, M. Poincaré n'a d'ailleurs pas cherché à farder la vérité : la France est isolée, et elle se trouve obligée, bien malgré elle, de défendre ses droits par tous les moyens, si elle ne veut pas sombrer dans la plus épouvantable des faillites. Tout cela est évident, et le pays tout entier partage les idées de son premier ministre; mais on eut préféré, toutefois qu'il ne fit aucune allusion à cette lame acérée, et à cette poudre sèche que nous serons peut-être obligés, un jour, d'employer. Certes, il faut que l'Allemagne paye ; mais si la France a besoin de l'argent des Teutons, elle a, également, et peut-être davantage encore besoin de paix!

Mais passons, car ces considérations politiques sortent de notre cadre. Nous avons cru, cependant, devoir aborder ce sujet, car il domine évidemment la situation financière, et se trouve à la base de tous les mouvements de bourse actuels.

Le compartiment le plus touché, — après, bien entendu, le groupe russe — a été celui des grandes banques françaises.

La baisse de ces titres ne s'explique, à notre avis, que par des raisons purement spéculatives. L'examen des bilans à fin 1921 prouve, en effet, de façon très évidente, que si le dernier exercice fut, en général, inférieur dans ses résultats au précédent, il ne mit cependant jamais aux prises nos grands instituts financiers avec des difficultés sérieuses. Leur barque, à tous, menée habilement a pu traverser la mer la plus agitée, au milieu de la tempête la plus terrible qu'on ait connue, sans aucun dommage véritable. Non seulement les réserves n'ont pas été entamées, mais elles ont encore été accrues, ce qui permet d'envisager l'avenir non seulement avec confiance, mais avec sérénité.

Seulement, les actions de nos grandes banques n'avaient pas, en général, un rendement élevé, en rapport avec le taux actuel de l'argent : elles offraient donc, de ce côté-là, prise aux attaques des baissiers. Et ceux-ci, qui savaient bien que tout recul de ce groupe impressionne défavorablement la cote toute entière, n'ont pas manqué d'en profiter. Leurs offres bruyantes, tombant sur un marché complètement vide, ont très vite, et très facilement, provoqué cette réaction brutale dont nous disions plus haut qu'elle était purement spéculative.

Ce qui le prouve, d'ailleurs, c'est que la baisse a surtout atteint les titres cotés à terme, les autres ne faisant que fléchir très légèrement. Les deux vedettes du groupe, la Banque de Paris et l'Union Parisienne ont été particulièrement visées ; tandis que le Crédit Lyonnais, la Société Générale, le Comptoir d'Escompte et la Banque Nationale de Crédit faisaient montre d'une résistance remarquable.

Les capitalistes avisés ne manqueront, sans doute pas, d'ailleurs, de profiter des cours actuels pour

mettre en portefeuille tous ces titres excellents, à moins d'un cataclysme imprévisible, ils réaliseront, ce faisant, une opération très profitable.

RAYMOND BOULIÈRE.

LE CINÉMA ET LA FINANCE

Les principales valeurs traitées en Bourse

	dernier cours	cours précédent	dernier dividende
Au Parquet			
Actions Pathé Cinéma	341 »	337 »	6 »
Actions Établissements Gaumont	230 »	231 »	13 »
Obligat. 5% Etablissements Gaumont	377 »	370 »	25 »
En Banque			
Actions Établissements L. Aubert	107 »	114 50	12 »
— Cinéma Exploitation	279 »	280 »	27 50
— Cinéma Omnia-Montmartre	78 »	74 »	» »
— Cinémas Modernes	105 »	122 »	» »
— Cinéma Eclipse	24 »	25 »	» »
Hors-Cote			
Parts Cinémas Modernes	42 »	42 »	» »
Parts Cinéma Éclipse	20 50	20 50	» »

Convocations d'Assemblées Générales

MM. les actionnaires de la Société Le Film d'Art, sont convoqués en assemblée ordinaire, le 4 mai, à 15 heures, 30, rue d'Amsterdam, 69. (P. A.)

MM. les actionnaires de la Société Anonyme des Etablissements Cinématographiques Palladium sont convoqués en assemblée ordinaire, le 10 mai, à 17 heures, au siège. (G. P. 19.)

MM. les actionnaires de la Société anonyme Le Film d'Art, au capital de 750.000 francs et ayant son siège social, à Paris, 69, rue d'Amsterdam, sont convoqués extraordinairement en assemblée générale, au siège social, pour le jeudi 4 mai 1922, à 15 h. 1/2.

Ordre du jour :

Modification et prorogation des conventions intervenues le 13 mars 1911, entre la Société Le Film d'Art et la Société Delac et Cie, et ratifiées par l'assemblée générale des actionnaires, tenue le 1er avril suivant.

MM. les actionnaires de la Société Française d'Attractions, dont le siège est à Paris, 9, boulevard Bonne-Nouvelle, sont convoqués en assemblée générale ordinaire annuelle, pour le samedi 13 mai 1922. audit siège social, 9, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris, à 11 heures du matin.

Ordre du jour :

1° Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1921 ;

2° Rapport du commissaire des comptes sur le même exercice;

3° Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1921;

4° Répartition des bénéfices;

5° Nomination du ou des commissaires des comptes pour l'exercice 1922, et rémunération à leur allouer;

6° Quitus aux administrateurs pour leur gestion;

7° Ratification des marchés passés par la Société et un des administrateurs pendant l'exercice 1921, et autorisation aux administrateurs de passer des marchés avec la Société pendant l'exercice 1922.

(P. A., 22 avril 1922).

Augmentation du capital social

Aux termes d'une délibération en date du 30 décembre 1921 de l'assemblée générale des actionnaires de la Société anonyme dite « Société Générale de Cinématographie » ayant son siège à Neuilly-sur-Seine, ci-devant rue de Chézy, 49, et actuellement rue Chauveau, 14, de laquelle délibération une copie est annexée à la minute d'une délibération authentique du Conseil d'administration de ladite Société, dressée par Me Godet, notaire à Paris, le 14 février 1922, ladite assemblée a décidé :

1° De réduire de 1.100.000 francs le capital de la Société ci-dessus désignée qui avait été porté à 1 million 500.000 francs, en vertu d'une délibération de l'assemblée générale des actionnaires du 9 mai 1914 et d'une autre délibération du 20 juillet suivant, consacrant cette augmentation.

2° Et d'augmenter de 600.000 francs, ce capital réduit à 400.000 fr. pour le porter ainsi à un million de francs.

(P. A. 21 avril 1922).

Achats et ventes de fonds

Suivant acte sous-seings privés, en date à Paris, du 11 avril 1922.

M. Lucien Rosengarten, demeurant à Paris, rue Vercingétorix, 48, a vendu le fonds de commerce de Cinéma-Attractions, dénommé : Folies-Javel, sis à Paris, rue Saint-Charles, 109 *bis*.

Et lui a cédé le droit au bail des lieux.

Suivant acte sous-seings privés, du 11 avril 1922.

M. Ségala, marchand de vins, liqueurs et épicerie, 64, rue de Chatou, à Colombes.

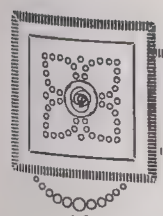
A vendu son fonds de commerce, sis au même lieu, avec le droit au bail des lieux servant à son exploitation, à Mlle Garrivet, demeurant à Colombes, 67, rue de Chatou.

L'entrée en jouissance a été fixée au 15 mai 1922.

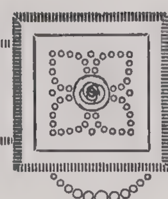
(P. A. 23-24 avril 1922).

M. Caffarel a vendu à M. Rousseau le cinéma qu'il exploitait 20, rue de la Gaîté, à Paris. (A. P.).

Suivant acte reçu par Me Six, le 25 mars 1922, M. Pierre Vanaldewedeld de Lambersart a vendu à M. Tabary, entrepreneur de cinémas, à Tournai, le fonds de commerce de débit de boissons et cinéma, exploité à Lambersart, 75, rue Dumoulin, sous le nom de Théâtre-Cinéma Moderne.



NOS ARTISTES



M. HENRI BAUDIN dans le rôle de *Macquart*

Monsieur Henri Baudin qui vient de faire une série de créations brillantes à l'écran est un artiste dans toute l'acception du terme.

Sorti du Conservatoire avec un accessit de tragédie, il débute aussitôt en province dans un théâtre subventionné, puis il entreprend une vaste tournée comme principal rôle d'une troupe ambulante.

Enfin... Paris, le Théâtre des Arts, le Théâtre Réjane où il se classe définitivement.

Ce n'est qu'en 1917 que M. Henri Baudin débute au Cinéma comme grand premier rôle d'un film de M. André Hugon, *Sous les Phares*. Puis, on le retrouve dans la troupe de M. Chaillot: Il tourne le sujet principal d'un film en épisodes.

Un peu plus tard, il est le protagoniste applaudi du *Piège de l'Amour*, avec Huguette Duflos et de *L'Idole brisée*, avec Lina Cavallieri. Il tourne encore *Le Sens de la Mort*, interprète le personnage de Rochefort des *Trois Mousquetaires*. Enfin, il compose avec un art incontestable le tragique alcoolique Antoine Macquart de la Fortune des Rougon dans *L'Assommoir*.

Ajoutons à toutes ces créations de première valeur celles que M Henri Baudin a fait dernièrement en Italie dans *La Revanche* et dans *l'Homme quipleure*, un film de la Fox à sortir prochainement.

L'excellent artiste tint pendant trois mois, ces temps derniers, la vedette d'un grand music-hall parisien. Il est aujourd'hui à Alger où il tourne le rôle de *Saratï le Terrible* (Édition L. Aubert) sous la direction des parfaits metteurs en scène MM. Hervil et Mercanton.

Artiste éminemment versatile, il possède au suprême degré l'art de se transformer. Il évite de rester Henri Baudin et s'efforce d'être le personnage qu'il doit incarner.

On ne saurait trop appeler l'attention sur cet excellent artiste.

C. C.

LES BEAUX FILMS

LE TRIOMPHE DU RAIL

Présenté le mardi 25 avril 1922, à la Salle Marivaux, par les Artistes Associés (United Artists)

Rex Beach est un des écrivains les plus populaires des Etats-Unis.

Merveilleusement doué d'un esprit d'observation attentif et subtil, cet écrivain — qu'il voulut être auteur descriptif, social ou psychologique — a donné des œuvres vigoureuses et captivantes.

Il y a toujours dans chacune d'elles — quel que soit le sujet abordé et même quand l'esprit du lecteur discute — des raisons d'admirer et de s'émouvoir.

The iron stail est peut-être, de tous les romans écrits par Rex Beach, le plus attachant, le plus mouvementé, le plus dramatique, et certainement celui dont l'adaptation cinématographique était le plus souhaitable.

C'est chose faite maintenant.

Les Artistes Associés ont présenté avec beaucoup de succès le premier film tiré des romans de Rex Beach : il s'intitule *Le triomphe du rail*.

C'est un véritable tour de force d'avoir porté à l'écran avec autant d'exactitude et de netteté, un livre aussi vivant, d'un intérêt aussi soutenu, mais dont l'adaptation cinématographique présentait des difficultés semblant, à première vue, insurmontables.

Elles ne l'ont pas été : l'œuvre belle et forte que nous venons de voir en est la preuve la meilleure et ceux qui l'ont entreprise ne peuvent que se féliciter du choix qu'ils ont fait.

Le triomphe du rail, dont l'action se passe dans les vastes solitudes de l'Alaska, a été tourné sur place.

Sa projection offre donc — en plus de l'intérêt très grand qu'inspire toujours une action exactement située — un documentaire de toute beauté.

Son scénario, qui suit de très près le roman de Rex Beach est, ainsi qu'on peut en juger, de premier ordre.

Dans les régions solitaires et lointaines de l'Alaska où des richesses inconnues attendent l'approche de la civilisation, deux hommes, Murray O'Neil, ingénieur de talent, et Curtis Gordon, entrepreneur sans scrupules, se disputent le droit de construire une voie de chemin de fer au cœur même des riches mines d'or encore inexploitées.

Au point de vue physique, O'Neil et Gordon s'équivalent.

Tous deux forts, énergiques et vaillants, ont su s'attirer des partisans toujours prêts à leur prouver leur loyauté.

C'est donc la lutte à outrance, lutte dans laquelle tous les moyens sont employés, et cela, jusqu'à ce que les deux adversaires se rencontrent face à face sur une petite éminence de quelques mètres carrés que chaque faction convoite, car elle est nécessaire à l'achèvement de l'une ou l'autre ligne.

L'équipe de Gordon arrive la première et, par la ruse, essaie de tenir la voie contre les hommes de O'Neil mais, dans la bataille qui nécessairement s'ensuit, les premiers sont battus et O'Neil peut terminer sa voie.

A côté de cette lutte continuelle des cerveaux, des muscles, de la poudre et de l'acier se déroule un double roman d'amour.

Deux jeunes filles partagent les périls et les fatigues des hommes, soutiennent leur courage dans leur lutte contre les froides barrières du Nord.

Et lorsque la ligne tracée par O'Neil est terminée, grâce à ses efforts joints à ceux de Dan Appleton son second, lorsque le pont géant qu'il a fallu construire a soutenu avec succès l'assaut des immenses glaciers au moment du dégel, le printemps et l'amour chantent dans quatre cœurs l'éternelle chanson...

Sur ce thème fort intéressant le metteur en scène, R. William Neill, a réalisé de véritables tours de force et admirablement rendu la puissance du roman de Rex Beach.

La scène principale, celle de l'achèvement du pont, cependant qu'invincibles, envahissants, dévastant tout sur leur passage, déferlent les blocs de glace risquant de tout faire écrouler, est d'un réalisme qui atteint à un haut degré de pathétique et a été très applaudie.

Les deux rôles principaux, ceux de Murray O'Neil et de Curtis Gordon, sont tenus par deux

artistes de premier ordre Wyndham, Standing et Thurston Hall.

Alma Tell et Betty Carpentier qui apportent dans *Le triomphe du rail* une note sentimentale et joliment émue sont des artistes intelligentes au jeu intéressant.

Ces interprètes principaux sont entourés de quelques artistes qui complètent très heureusement une excellente distribution.

La photographie est très soignée.

Le triomphe du rail est un beau et bon film, susceptible de plaire à tous les publics et qui mérite un grand succès.

Bl. Chatelard-Vigier.

La Mode à l'Écran

Ma chère Simone,

Les couturiers continuent de créer des choses ravissantes, mais les femmes élégantes ayant depuis longtemps pris le goût de s'habiller avec la plus grande simplicité sommes-nous charmées par le détail plus que par la forme que chacune porte.

On fait des ensembles dont les teintes sont minutieusement choisies; on porte avec originalité les choses les moins compliquées et l'on obtient — si la silhouette s'y prête quelque peu — des effets d'un charme nouveau et délicieux.

Est-il rien qui soit plus joli que cette étoffe enveloppant actuellement le corps d'une femme, la laissant libre de tous ses mouvements, lui permettant de marcher sans entrave?

Parmi les dernières robes de ce genre, habillant sans coutures on apprécie fort une robe en forme, se passant par la tête et dont le devant et le dos sont maintenus légèrement plus courts que les côtés, de sorte que la femme ainsi habillée peut danser sans risque de marcher sur le tissu souple et en biais dont sa silhouette est drapée.

Sur un crêpe de Chine ainsi taillé en forme, il suffit d'une simple broderie, un semis de jais ou de nacre, pas davantage, pour faire la robe la plus réussie qui soit.

Le jour, cette robe sera moins ouverte sous le bras que celle destinée au soir, mais la différence sera bien peu de chose.

A côté de ces robes drapées qui nous séduisent par leur allure inattendue on rencontre toujours les robes souples et flottantes, dont le règne est loin d'être terminé.

Dans le costume tailleur strict, peu de changements sont à noter.

Le dos se fait à trois coutures ou complètement plat, sans aucune couture et, de ce fait, moins cintré, avec la partie de devant fermée comme un smoking d'homme, par un seul bouton à la taille.

Il y a aussi la veste d'un mouvement assez Louis XV, évasée des basques, ce qui est fort



Mlle Zoé KARABANOVA

élégant, lorsqu'on a le soin de choisir un kasha ou un drap assez laineux dans les tons sombres.

Cet ajustement net et correct peut s'accompagner de blouses et de gilets renouvelables à l'infini et dans le choix desquels on apporte généralement beaucoup de fantaisie.

Le gilet ne se fait plus en gilet, c'est-à-dire sans manches. On le porte en piqué, en velours, en fantaisie rayée, mais toujours ces devants sont montés sur sur un corps de blouse en linon ou en crêpe lavable de même ton.

A côté des devants de gilets qui se font presque tous à double rangée de trois boutons et à double pointe, ouvert à châle avec revers plats, il y a les

devants de lingerie qui seront fort à la mode cette saison, et dont les modèles sont innombrables, tels que les cols et plissés Louis XVII, le col droit avec grosse cravate Louis-Philippe, le devant plissé finement en linon blanc, les cravates d'organdi avec travail de jours, etc., etc.

Les blouses blanches ou de couleurs sont ouvertes simplement et boutonnées par des petits grelots de lingerie; elles sont généralement garnies de plis ou de fronces alternant avec des jours très fins.

Quant à mon idée pour le costume de voyage que tu désires commander, la voici :

Il me semble qu'un complet net, jupe unie et veste fermée en smoking, taillés dans un kasha épais et moelleux, « bois de rose » ou « gris tourterelle », serait joli.

Tu pourrais l'accompagner d'une blouse assortie avec dessins dans les tons clairs ou plus foncés.

Un petit feutre souple piqué de grosses épingles, teinte turquoise, par exemple, et voilé d'un tulle léger estompant le regard, compléterait gentiment cet ensemble qui, bien que simple, serait fort élégant et surtout le bienvenu, s'il te donnait, une fois terminé, l'idée de prendre le train pour Paris.

Ta marraine,
P. C. C. COMTESSE AMARANTE.

Les Dîners du C. A. S. A.

Mlle Geneviève Félix et M. Frantz-Jourdain, président du Salon d'Automne, étaient fêtés par les Amis du Septième Art au dernier dîner du C. A. S. A. La Muse de Montmartre, la belle créatrice de *La Ferme du Choquart* et de tant d'autres films, apportait à ses filleuls d'un soir la sympathie de cette Butte unique au monde, où la fantaisie attire tous les talents neufs pour les modeler et où se réunit un aéropage d'artistes qui sont parmi les premiers de notre époque.

Ainsi que le dit M. Canudo, Geneviève Félix enrichit notre série de vedettes françaises, car, quoi qu'on en dise, il y a des vedettes françaises. Nos artistes de cinéma ne sont pas seulement « des femmes qu'on fait tourner », elles apportent au cinéma une forme, une souplesse, une expression, une grâce mouvante et émouvante qui, à l'étranger, nous les fait reconnaître sur une simple image. Dans *La Ferme du Choquart*, Geneviève Félix nous a donné tout cela. Elle nous apparaît dans la suite de ses rôles comme une adolescente qui rapidement se forme; et elle rend les films qu'elle joue digne des autres parce qu'elle y est.

En saluant M. Frantz-Jourdain, le président du C. A. S. A. salua l'homme averti qui, depuis toujours, a été l'ami des artistes d'avant-garde. Il a été, en effet, à l'avant-garde des lettres, il fut du grenier des Goncourt, de l'atelier de Rodin et l'ami de Daudet et de Carrière, à une époque où ces grands artistes étaient à peine connus. Mais Frantz-Jourdain sentait qu'ils apportaient quelque chose de plus à l'humanité. Aujourd'hui, il vient toujours à ceux qui cherchent. Il a accueilli le cinéma dans un Salon d'art pour la première fois au monde et, dans l'organisation des séances du C. A. S. A., l'an dernier, il se montra plus hardi que les promoteurs eux-mêmes. Il nous a encouragés pour sortir des formules de boutique, a conclu M. Canudo, qui consistent à donner une anecdocte en images, et à faire un choix de fragments présentant un intérêt purement artistique.

Dans notre deuxième séance, nous avons eu la chance de lui plaire tellement, qu'il nous a confié, pour le Salon prochain, l'organisation de séances semblables qui composeront, par leur choix de films, un véritable Salon du Cinéma.

Puis, M. René Blum exposa brièvement les résultats pratiques auxquels est arrivé le C. A. S. A. depuis un an qu'il existe, depuis ce dîner du 16 avril où MM. Bernard Deschamps, Henri Fescourt et M. Canudo posèrent le principe du club



La prochaine présentation des
FILMS ERKA
aura lieu le
Mercredi 3 Mai
à 2 heures de l'après-midi
au PALAIS DE LA MUTUALITÉ
(salle du premier étage)
325, rue Saint-Martin
MARIAGE D'AMOUR
Comédie dramatique avec Madge KENNEDY
TROP HEUREUX !
Comédie avec Jack PICKFORD
Goldwyn Pictures
Téléphones :
ROQUETTE 10-68
— 10-69
— 10-91
Adr. télégr. :
DESIMPIED-PARIS
FILMS ERKA
38 bis, Avenue
de la République
PARIS

si prospère aujourd'hui. Les Amis du Septième Art vont avoir leur journal bi-mensuel : *La Revue du Septième Art*. Ils organisent la Maison du C. A. S. A. avec ses sections d'artistes, ses salles de réunions, de projection, etc.

Enfin, M. Blum annonça le concours de maquettes d'ameublement pour un film, organisé sous les auspices du C. A. S. A. Selon les principes dès longtemps posés de la collaboration étroite de tous les artistes, il faudrait, dit-il, que l'art moderne vint au cinéma. Nous en avons assez de voir des ameublements Louis XV ou Empire dans tous les films qui sortent des studios français. L'attrait qu'offre le décor, bien qu'accessoire, joue son rôle et ajoute à l'agrément du spectacle. Et, de plus, il est certain qu'une recherche décorative bien comprise consisterait à l'étranger, et particulièrement en Amérique, un précieux élément de publicité et, partant, de succès pour les films français. Le C. A. S. A. a donc mis au tout premier rang de son programme l'étude des rapports de l'art décoratif avec le cinéma.

Pratiquement, il organise un concours d'intérieur moderne avec un prix de 10.000 francs. D'autre part, il s'est assuré qu'une de nos meilleures maisons françaises de production cinématographique fera réaliser les maquettes primées.

A l'issue du dîner, on projeta quelques beaux ralentis, danseuse, discobole, cheval en marche. Mme France de Montaut chanta d'admirables mélodies de Gabriel Fauré et Mme Elsa Schavelson, premier prix du Conservatoire, joua du Chopin, du Ravel, du Glazounoff devant un auditoire ravi.

Le Banquet de l'Association Professionnelle de la Presse cinématographique (A. P. P. C.)

22 Avril 1922.

Le banquet de l'A. P. P. C. a obtenu un vif succès. Signalons à la table d'honneur :

MM. Michel-G. Coissac, président de l'A. P. P. C.; Jules Demaria, président de la Chambre Syndicale de la cinématographie et Louis Aubert, vice-président.

Mmes Geneviève Félix, Yvette Andreyor, Suzanne Bianchetti, Christiane Wague, Paulette Georges, etc...

La presse cinématographique étrangère était représentée par MM. Burnet-Hershey, américain; Kendrew, rédacteur correspondant de revues anglaises et américaines et Malizia-Ugo, correspondant à Paris de journaux italiens.

Assistaient également au banquet :

MM. Paul de la Borie, René Blum, Marcel Bonamy, Canudo, Croze, Catusse, Georges Dureau, M. et Mme Dianville, Guillaume Danvers, Maurice Gilis, Guilhamou, René Hervil, René Jeanne, M. et Mme Keroul, Kraulin-Bailly, avocat, Lucien Lehman, M. et Mme Henry Lafragette, M. et Mme Malizia-Ugo, Millo, Henri Rainaldy, André de Reusse, Raulin, Roux-Parassac, Tavano, Gaston Tournier, Paul Thierry, Ulysse, Henri de Villemandy, Wilm, avocat.

En somme, aimable et nombreuse assistance. Petite fête très réussie.

Le "Courrier" à Marseille

En ouvrant, aujourd'hui, cette chronique marseillaise que M. le Fraper a bien voulu nous confier, nous ne pouvons faire autrement que de dire quelques mots sur notre Exposition Coloniale, quoique le sujet sorte du cadre de ce journal.

C'est que, avouons-le, l'événement est d'importance pour notre ville et celle-ci est fière, à juste titre, de cette manifestation à la gloire de la plus grande France, très significative au lendemain de la guerre. L'Exposition a été inaugurée, le jour de Pâques, par M Albert Sarraut, ministre des Colonies et M. Dior, ministre du Commerce et, malgré le temps inclément, qui fut un défi à notre beau ciel de Provence pour une telle journée, elle obtint un grand succès auprès de nos concitoyens. Nous étions à cette inauguration et, après une première et rapide visite aux nombreux palais, nous pouvions dire hautement notre satisfaction. C'est une vision exotique, pleine de couleur et de réalisme qui charme les yeux et l'esprit; c'est un profond enseignement qui doit porter ses fruits.

Mais nous ne voulons pas décrire, ici, un tel spectacle, d'autant que les opérateurs du *Pathé-Journal* et autres journaux animés tournèrent tout cela sous nos yeux et que, à cette heure, sans doute, tous les écrans de France donnent cette actualité. Nous insisterons, néanmoins, sur la magnifique reconstitution du temple Khmer d'Angkor-Vat (palais de l'Indo-Chine) et sur le vaste et curieux palais de l'Afrique Occidentale, avec sa tour de 60 mètres de haut, d'où l'on a une vue superbe sur la rade et toute la région marseillaise.

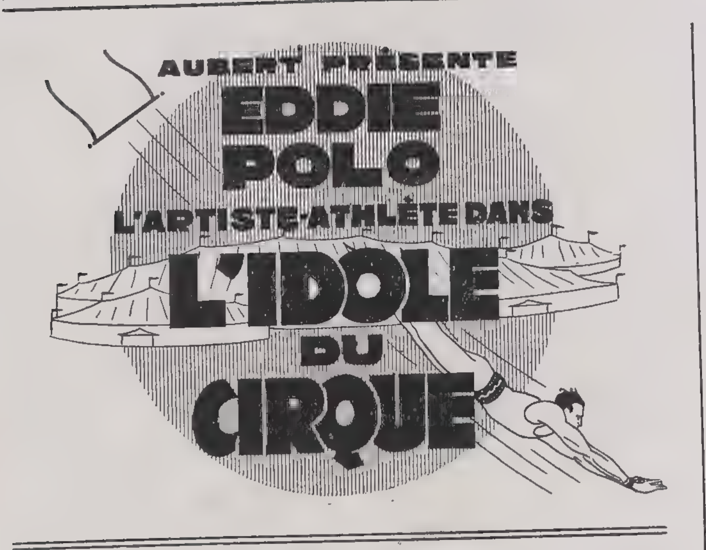
Côté cinégraphique, l'Exposition possède l'officiel cinéma colonial Gaumont et le cinéma Pathé du tourisme. Nous en reparlerons.

Au retour de son voyage en Afrique du Nord, M. Millerand consacrera, de sa personnalité symbolique, cette très belle manifestation Coloniale et Marseille se prépare, maintenant, a accueillir dignement le Chef de l'Etat et à jouir des fêtes qui seront données à cette occasion.

De tout notre cœur de marseillais, nous faisons les vœux les plus ardents pour que le succès de cette Exposition soit égal, sinon plus grand, à celui qui marqua celle de 1906.

SUR L'ÉCRAN

Nos établissements continuent à nous donner fidèlement les meilleurs films de la production actuelle. C'est ainsi



que, au cours de ces dernières semaines, nous avons pu applaudir des œuvres excellentes, comme *Le Cœur magnifique*, *L'Ombre déchirée*, *L'Agonie des Aigles*, *Les Deux « Bouif »*, *L'Assommoir*, *La Vérité*. J'en passe et des meilleures. Actuellement *L'Empereur des pauvres* poursuit sa belle carrière au « Majestic-Palace »; le « Grand Casino » inscrit à son programme *La Reine de Saba*, le « Femina-Gaumont » *Parisette* et *Le Moulin en feu*, le « Majestic » encore *Le sang des Finoël*. On nous annonce *Hantise*, *La Terre du Diable*, etc., etc.

Qu'il nous soit permis de féliciter, ici, les agences de location marseillaise et nos directeurs pour nous avoir souvent donné des films en priorité sur Paris, c'est-à-dire avant la date normale de l'édition, tel que cela s'est produit pour *Les Trois Mousquetaires*, *Le Père Goriot*, *La Résurrection du Bouif*, *L'Excentrique* et *La Vérité*, notamment.

Sur cette dernière bande, nous nous arrêterons plus particulièrement aujourd'hui. En effet, plus encore peut-être qu'une très belle œuvre, *La Vérité* est un film d'une exécution impeccable. Jamais nous ne croyons avoir constaté, nulle part, une facture aussi parfaite, un ensemble aussi harmonieux. Le découpage, le rythme des tableaux, le cadre où évolue les personnages, le souci des détails, l'ambiance de la comédie et du drame, tout, en un mot, atteste éloquemment chez Henry Roussell une technique d'une haute maîtrise, que nous ne lui connaissions pas à un degré tel jusqu'ici, malgré *Visages voilés... âmes closes*. Rien que par cela, *La Vérité* peut prétendre au titre de chef-d'œuvre. Mais il y a aussi l'œuvre avec ses joies, ses douleurs, ses passions, sa page de vie si vraie, ses sentiments fatidiques et si nobles, sa pure lumière... Qu'Henry Roussell soit chaleureusement félicité; le voici, aujourd'hui, au tout premier rang de nos maîtres et son film fait vraiment honneur au cinéma français. Mme Emmy Lynn, qui est une de nos plus grandes artistes cinégraphiques, MM. Maurice Renaud, Polack, Olivier, Mlle Violette Jyl, sont les excellents interprètes de *La Vérité*.

Il y a quelques semaines, nous avons signalé, ici même, l'interdiction préfectorale dont fut frappé *Le Cabinet du Docteur Caligari*. L'incident a été réglé au mieux, en quelques jours et, profitant de la réclame imprévue qui lui a été ainsi faite, ce film a été donne ensuite, durant deux semaines consécutives au « Kursaal », avec un grand succès, s'en tirant à bon compte des ciseaux de notre Anastasie marseillaise, par d'insignifiantes coupures. M. le Préfet a capitulé devant le bon sens, mais il est bon que l'on sache qu'il avait interdit *Le Cabinet du Docteur Caligari* sans l'avoir vu...

Non, vraiment, n'insistons pas.

GEORGES VIAL.

Le " Courrier " à Grenoble

Marcel L'Herbier, qui termine la cinémagraphie de *Don Juan et Faust*, passe pour un auteur « d'avant-garde ». On a pu contester la valeur esthétique du *Carnaval des Vérités* et d'*El Dorado*; il n'en est pas moins vrai qu'il a élaboré une vision, condensée en un film très court et d'un vif intérêt. C'est *Prométhée banquier*, instantané écranesque, joué par notre cordial Gabriel Signoret (dont le film *La Cigarette* devrait être revu...)

... *Prométhée banquier* est une violente satire contre la fièvre de l'or (le démon des affaires, la passion des spéculations, etc.).

... L'auteur de *Villa Destin* a traité cette charge dans l'élément d'une tragédie brutale. Il a comparé le capitaliste au personnage mythologique enchaîné au rocher caucasien. Voici un aperçu du scénario : « Premiers plans du banquier captif à son bureau Surimpression de barreaux (illusion de la prison). « Prévoyan » dans l'exercice de ses affolantes fonctions : téléphone obstiné, visiteurs intéressés, signatures fébriles, repas sur place, hâtif (mouvement accéléré). A travers le labyrinthe de son activité forcenée, il trouve moyen de méditer sur le Bonheur qui lui est prohibé. Il veut s'échapper, réagir, « La chaine », plus solide que le métal, le retient. Une avalanche de millions l'accable encor C'en est trop ! D'une main, il trace une ultime signature tandis que de l'autre il se transperce le cœur »

... Signoret a exprimé cet aspect de la vie moderne avec toute sa foi et son amour de l'art.

... Cette eau-forte (ou... « feu fort? ») en dit plus long qu'un long métrage.

***

C'est avec plaisir que je cite l'éclectisme harmonique avec lequel l'orchestre du Cinéma Royal a accompagné l'*Instantané*.

PIERRE RAMBAUD.

1922 COLIS POSTAUX DE PARIS POUR PARIS 1922

DIRECTION & BUREAU CENTRAL : 23, Rue du Louvre

AGENCES

GAMBETTA 25, Avenue Gambetta
DENFERT 4, Rue Schœlcher
GRENELLE 1, Rue Linois
ITALIE 12, Rue Coypel
PASTEUR 17, Avenue Pasteur
REUILLY 19, Rue de Reuilly
TERNES 1, Rue du Débarcadère
VILLETTE 2, Quai de la Loire

Nomenclature des Principaux Bureaux où peuvent être expédiés les Colis Postaux pour Paris

1er ARRONDISSEMENT
*Rue du Louvre, 23.
*Rue du Marché St-Honoré, 1.
R. d. Prêtres-St-Germ.-Aux., 11.
Rue de Rivoli, 69.
Boulevard Sébastopol, 39.
*Rue Saint-Honoré, 173.
id. 404.
Rue Thérèse, 1.

2e ARRONDISSEMENT
*Rue des Capucines, 12.
Rue de Clery, 34.
*Rue de Louvois, 8.
Rue de Marivaux, 7.
Rue Montmartre, 95.
id. 123.
id. 169.
Rue Montorgueil, 47.
Rue des Petits-Champs, 46.
Rue Poissonnière, 15.
*R. d. Quatre-Septembre, 20.
Rue Reaumur, 75.
*Rue du Sentier, 14.
Rue Saint-Augustin, 16.
*Rue Saint-Denis, 110.
id. 154.
id. 231.
id. 275.
Rue Saint-Marc, 19.

3e ARRONDISSEMENT
*Rue Béranger, 7.
Boulev. Beaumarchais, 63.
Rue du Bourg-l'Abbé, 6.
Rue de Bretagne, 1.
*R. d. Francs-Bourgeois, 22.
Rue Montmorency, 46.
Rue N.-D.-de-Nazareth, 29.
Rue du Parc-Royal, 15.
*Rue Pastourelle, 8.
Rue Rambuteau, 36.
Rue Saint-Martin, 166.
id. 337.
*Rue du Temple, 66.
id. 103.
Rue Turbigo, 47.
id. 59.
*Rue de Turenne, 47.
id. 70.
*Rue Vieille-du-Temple, 109.

4e ARRONDISSEMENT
Rue des Archives, 33.
Place de la Bastille, 7.
*R. d. Francs-Bourgeois, 45.
Boulevard du Palais, 5.
Rue Rambuteau, 7.
id. 67.
Rue du Renard, 6.
Rue de Rivoli, 13.
Rue Saint-Antoine, 10.
Rue St-Louis-en-l'Ile, 51.
*Rue Saint-Martin, 6.
id. 105.
*Rue de Turenne, 1.

5e ARRONDISSEMENT
Rue de Blainville, 9.
*Rue Claude-Bernard, 72.
Rue des Ecoles, 22.
Rue Gay-Lussac, 36.
Rue Geoffroy-St-Hilaire, 34.
*Boulev. de l'Hôpital, 14.
Rue Linné, 7.
Rue Monge, 43.
id. 40.
* id. 77.
Boulev. Saint-Germain, 12.
* id. 68
*Rue Saint-Jacques, 162.
* id. 289.
Boulev. Saint-Marcel, 64.
Boulev. Saint Michel, 21.
* id. 115.
id. 137.

6e ARRONDISSEMENT
Rue Bréa, 1.
Rue du Cherche-Midi, 130.
Rue Dauphine, 17.
Rue de Fleurus, 2.
Rue Jacob, 35.
*Rue Madame, 47.
*Carrefour de l'Odéon, 3.
*Rue de Rennes, 96.
id. 127.
* id. 152.
Rue de Seine, 38.
*Rue de Sèvres, 9.
id. 61.
*Rue St-André-des-Arts, 54.
Boulev. St-Germain, 169.
Boulev. Saint-Michel, 30.
* id. 48.
Place Saint-Michel, 10.
*Rue de Tournon, 18.
*Rue du Vieux-Colombier, 2.

7e ARRONDISSEMENT
*Rue de Babylone, 30.
*Rue du Bac, 13.
* id. 75.
*Avenue Bosquet, 18.
*Rue de Bourgogne, 13.
*Avenue de Breteuil, 56.
Rue d'Estrées, 2.
*Rue de Grenelle, 34.
id. 114.
*Aven. La Bourdonnais, 31.
Rue de Sèvres, 46.
Rue Saint-Dominique, 69.
id. 99.
Boulev. St-Germain, 236.
id 258.
Rue des Saints-Pères, 16.
id. 34.

8e ARRONDISSEMENT
*Rue de l'Arcade, 4.
R. d. Faug.-St-Honoré, 60.
id. 63.
id. 190.
id. 268.
*Rue de l'Isly, 16.
*Rue de la Boëtie, 68.
*Rue de Laborde, 5.
*Rue Marbeuf, 30.
Rue de Miromesnil, 82.
Rue Monceau, 73.
*Rue Montaigne, 22.
Rue du Rocher, 5.
Cour d. Rome (Gare St Laz.)
Rue de Rome, 72.
Rue Tronchet, 19.

9e ARRONDISSEMENT
Rue d'Amsterdam, 14.
Rue de Clichy, 19.
Rue Condorcet 69.
Rue Drouot, 10
*Faub. Poissonnière, 165.
Rue Fontaine, 25.
Rue de Londres, 38.
*Rue Mogador, 3.
Rue N. D.-de-Lorette, 13.
*Rue Pigalle, 26.
Rue Richer, 27.
Boulev. Rochechouart, 19.
Rue Rochechouart, 2.
id. 58.
Rue Saint-Georges, 1.
Rue Saint-Lazare, 73.

10e ARRONDISSEMENT
Rue Beaurepaire, 36.
Rue de Bondy, 60.
Boulevard Denain, 4.
R. d. Ecluses-St-Martin, 1.
Faubourg du Temple, 59.
Faubourg Poissonnière, 20.
id. 64.
Faubourg Saint-Denis, 37.
* id. 83.
* id. 141.
id. 174.
*Faub. Saint-Martin, 16.
* id. 152.
* id. 224.
*Rue Lafayette, 99.
id. 193.
Boulevard de Magenta, 35.
* id. 125.

Livraison

dans les 24 heures

et contre Signature

TARIF

PARIS

0 à 5 kilogs..... **0 fr. 60**
5 à 10 kilogs.... **1 fr.** »

Contre remboursement : Taxe supplémentaire, **0 fr. 50** (timbre compris) jusqu'à 500 fr. ; **1** fr. de 501 à 1.000 fr.

Des conditions spéciales sont faites sur demande au Bureau Central pour certains colis (*échantillons sans valeur, catalogues, imprimés, publications diverses*) pris en nombre au domicile des expéditeurs ou déposés au Bureau Central et dans les Agences.

BANLIEUE

Le Service des *Colis Postaux de Paris* se charge de remettre aux *Bureaux des Messageries* les colis à destination de la *Banlieue*. Le tarif, pour le transport dans Paris, est le même que celui des colis de Paris.

Le port *complémentaire* de Banlieue est variable selon les localités (*Tarif et liste des Localités sur demande au Bureau Central et dans les Agences*).

L'Expédition de ces colis peut être faite :

EN PORT DU

Dans tous les Bureaux et Dépôts

N PORT PAYÉ

Au Bureau Central et dans les Agences

Rue des Marais, 28.
*Rue des Petites-Ecuries, 35.
Rue de Strasbourg, 10.
*Rue Saint Maur, 192.

11e ARRONDISSEMENT
Rue de Charonne, 109.
Rue du Chemin Vert, 117
Rue Daval, 6.
*Faubourg du Temple, 16.
*Faubourg St-Antoine, 121.
Rue Moret, 34.
Rue Oberkampf, 60.
id. 158.
Avenue Parmentier, 126.
Aven. Philippe-Auguste, 97.
*Aven. de la République, 55.
Rue de la Roquette, 1.
Rue Sedaine, 30 bis.
Rue Saint-Ambroise, 39.
*Rue Saint-Sébastien, 3.
id. 50.
Rue des Trois-Bornes, 9.
*Boulevard Voltaire, 24.
id. 124.
* id. 230.
id. 262.

12e ARRONDISSEMENT
*Rue de Reuilly, 19.
Rue de Charenton, 70.
id. 240.
*Boulevard de Charonne, 3.
*Rue Claude-Decaen, 101.
Avenue Daumesnil, 14.
id. 129.
* id. 152 bis.
* id. 250.
Boulevard Diderot, 14.
Faubourg Saint-Antoine, 4.
*Aven. de Saint-Mandé, 86.
*Cours de Vincennes, 114.

13e ARRONDISSEMENT
*Rue Coypel, 12.
*Boulevard Arago, 27.
Boul. Auguste-Blanqui, 25
*Avenue de Choisy, 118.
Rue de la Glacière, 78.
Avenue d'Italie, 2.
id. 25.
id. 102.
* id. 162.
*Avenue d'Ivry, 49.
Rue Nationale, 165.
*Rue de Patay, 7.
Place de Rungis, 9.
*Rue de Tolbiac, 34.
* id. 184.
id. 242.

14e ARRONDISSEMENT
*Rue Schoelcher, 4.
Rue d'Alésia, 16.
id. 108.
R. d. l'Amiral Mouchez, 100.
Avenue de Châtillon, 70 bis.
Rue Didot, 108.
Rue de la Gaîté, 24.
*Avenue du Maine, 224.
Boulev. Montparnasse, 86.
id. 166.
Rue Mouton-Duvernet, 27.
*Rue d'Odessa, 23.
Avenue d'Orléans, 5.
* id. 134.
Rue de l'Ouest, 58.
Rue de la Sablière, 32.
*Rue de la Tombe-Issoire, 12.
*Rue de Vanves, 37.
id. 103.
* id. 215.

15e ARRONDISSEMENT
*Avenue Pasteur, 17.
*Rue Linois, 1.
Rue du Commerce, 61.
Rue de Dantzig, 52.
Boulevard de Grenelle, 62.
*Av. de La Motte-Picquet, 64.
Rue Lecourbe, 2.
id. 294.
*Rue Mademoiselle, 1
Rue Saint-Charles, 167.
Avenue de Suffren, 38 bis.
Rue du Théâtre, 60.
Rue de Vaugirard, 181.
* id. 230.
id. 292.
* id. 380.

16e ARRONDISSEMENT
*Rue d'Auteuil, 42.
id. 75 bis.
*Av. de la Grande-Armée, 63.
Rue Mirabeau, 2.
*Avenue Mozart, 41.
Chaussée de la Muette, 6.
Quai de Passy, 44.
R. Pierre-1er-de-Serbie, 7.
Rue de la Pompe, 43.
*Place du Trocadéro, 8.
Avenue de Versailles, 171.
* id. 226
Avenue Victor-Hugo, 182.
Place Victor-Hugo, 8.

17e ARRONDISSEMENT
*Rue du Débarcadère, 1.
Boul. des Batignolles, 42.
*Avenue de Clichy, 23.
id. 71.
* id. 122.
*Place Clichy, 5.
*Rue de Courcelles, 192.
*Rue Demours, 11 bis.
Av. de la Grande-Armée, 78.
Rue Jouffroy, 23.
Rue Legendre, 61.
Boulev. Malesherbes, 134.
Place Péreire, 5.
Avenue des Ternes, 19.
id. 61.
* id. 84.
Avenue de Villiers, 4.
id. 70.
id. 145.

18e ARRONDISSEMENT
Rue des Abbesses, 33.
Boulevard Barbès, 8.
id. 29.
*Rue Caulaincourt, 2.
Boulev. de la Chapelle, 14.
*Place de la Chapelle, 2.
Rue de la Chapelle, 65.
Avenue de Clichy, 56.
*Rue Damrémont, 4.
Rue Doudeauville, 46.
Rue des Martyrs, 74.
Boulevard Ornano, 25.
id. 60.
*Rue du Poteau, 18.
Rue Ramey, 31.
Boulev. Rochechouart, 78.
*Aven. de Saint-Ouen, 104.

19e ARRONDISSEMENT
*Quai de la Loire, 2.
Rue de Belleville, 349.
*Rue des Fêtes, 37.
*Rue de Flandre, 107.
* id. 158.
*Avenue Jean Jaurès, 105.
* id. 146.
*Rue Lassus, 3.
*Rue de Meaux, 1.
Boulev. de la Villette, 46.

20e ARRONDISSEMENT
*Avenue Gambetta, 25.
*Rue d'Avron, 1.
id. 93.
Rue Belgrand, 82.
*Rue de Belleville, 66.
id. 110.
* id. 210.
*Rue de la Duée, 42.
Avenue Gambetta, 108.
*Place Gambetta, 9.
*Rue de Ménilmontant, 26.
id. 135.
*Rue de la Réunion, 103.

(*) Les Bureaux marqués d'un astérisque reçoivent les Colis contre remboursement.

Les Avant-Premières

Etablissements L. Aubert

La Princesse Zim-Zim. — Avec ce film très bien interprété par l'artiste Owen Moore, les établissements L. Aubert ont présenté un documentaire très intéressant *Les Petits métiers marocains*. La photographie de ces deux films est excellente.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

On enlève ma fille. — Comédie comique interprétée par Billy West.

Dette de haine. — Film tiré d'un roman de G. Ohnet.

Il est interprété par Edny Daracla.

La mise en scène est jolie, l'ensemble intéressant.

En mission au Pays des Fauves. — 5e épisode : *Le Sorcier de la Jungle.*

Fox-Film-Location

Cette firme a présenté mardi dernier à l'Artistic-Cinéma un bon programme composé de :

Le Siffleur tragique, comédie dramatique avec Tom Mix.

L'interprétation est bonne, la photo très belle. *Le Roman d'une petite bonne*, fantaisie burlesque. *Pour avoir la fille*, comédie comique tout à fait amusante et qui a eu beaucoup de succès, et *Destructeurs de foyers*, comédie dramatique avec Viviane Rich.

Films Vitagraph

Cousin, cousine... — Comédie dramatique avec Alice Joyce.

Bon film, intéressant.

Crime ou suicide. — Comédie d'aventures avec Earle Williams.

Une visite aux fauves. — Bon documentaire.

Etablissements Georges Petit (Agence Américaine)

Un film excellent, *Une Mère*, interprété par Pauline Frédérick.

Union-Eclair

Mission de confiance. — Comédie dramatique interprétée par Fritzie Brunette.

Ensemble intéressant. Bonne interprétation.

Sel et poivre. — Petite scène ultra-conjugale dont l'exemple n'est pas à suivre.

Le scénario est amusant et l'on rit.

First National Location

Les travaux du port de Casablanca. — Excellent documentaire qui permet de se rendre compte des travaux formidables effectués à l'heure actuelle dans le port de Casablanca par l'industrie française.

Ce film est d'une propagande fort intéressante et utile.

Le second mariage de Lucette. — Peut-être un peu long ce film dans lequel on rencontre quelques idées originales et des scènes parfois amusantes.

Constance Talmadge tient le rôle de Lucette.

Société des Films Eclipse

Ali-Baba. — Ali-Baba et Morgianna étant de taille lilliputienne — puisqu'ils ont bien douze ans à eux deux — Kaujeh-Hussein et ses compagnons les quarante voleurs semblent de véritables géants; le contraste est assez curieux.

Ali-Baba est un film qu'on voit avec plaisir; la mise en scène est agréable : quelques jolis sites.

Les Artistes Associés (United Artists)

Le triomphe du rail. — Film tout à fait intéressant et bien réalisé dont le compte rendu détaillé est donné dans la rubrique Les Beaux Films de ce numéro du *Courrier*.

Pathé-Consortium-Cinéma

Parmi toutes les belles et artistiques choses dont est composée la tragédie cinégraphique *Tempêtes* que vient de présenter Pathé-Consortium-Cinéma il en est une qui est remarquable : l'interprétation de M. Mosjoukine.



Le Présent et le Passé s'affrontent...

Admirablement secondé par Mme Lissenko et M. Charles Vanel, M. Mosjoukine a donné dans ce film la mesure complète de son merveilleux talent et nous avons tous sincèrement applaudi la souplesse, la variété, la richesse, l'intelligence de son jeu.

Cet artiste, doué de moyens exceptionnels, possède au plus haut degré l'art de composer ses rôles.

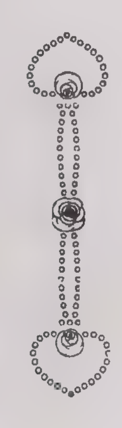
Nous le voyons vivre subtilement, magistralement, totalement devant nos yeux le personnage qu'il incarne.

Avec des gestes très simples, très naturels et surtout très humains, par son jeu d'une vérité très directe et profonde cet artiste tient son public, l'empoigne, le domine par la force irrésistible de l'émotion qu'il fait naître.

Le scénario de M. Robert Boudrioz est bien fait pour mettre en valeur toutes les qualités de son interprète.







Vaincue par le chagrin, la femme (Mlle LISSENKO) tombe sans connaissance...

Une femme est abandonnée par un homme dont elle est la maîtresse et dont elle a un enfant.

Cet homme — un aventurier — s'est enfui, se sachant signalé à la police.

Le lendemain, en scène — cette femme est danseuse — elle tombe inanimée : un jeune avocat ayant quelques connaissances médicales offre ses soins. Elle lui raconte son histoire.

« Le père »? interroge-t-il.

« Il est mort », répond-elle.

C'est ici que le drame s'accroche car il est bien entendu que ce scénario, exempt de toute banalité, ne relate pas l'histoire d'un aventurier portée à l'écran tant de fois!

Quelques mois s'écoulent.

Malgré son lourd passé cet homme donne son amour et sa confiance à cette femme et l'épouse : il adopte l'enfant.

Les années passent, heureuses...

Pour l'autre, celui qui s'est enfui, elles ont été dédorées, grises, noires, rouges.

Puis il se trouvera en présence du ménage tendrement uni.

Son père qui est riche, va mourir et l'a déshérité.

Il ne reviendra sur sa décision et ne laissera sa fortune à son *petit fils* — dont il apprend l'existence — qu'à la condition que son fils le lui amènera chez lui.

Il vient donc chercher son fils, l'exige, sinon...

Que fera cette femme?

Que dira-t-elle à celui qui lui a donné sa confiance et son cœur?

Que fera-t-il sachant que le père est VIVANT, que la femme, *sa femme* lui a menti?

L'action prend à ce moment une ampleur dramatique intense et c'est là que se place une scène magistralement interprétée par M. Mosjoukine et Mme Lissenko.

Sans qu'un geste, qu'un mouvement même aient été esquissés, rien que par les regards si vivants échangés par ces deux artistes nous avons connu l'étonnement et le doute de l'un, la gêne et la crainte de l'autre; le désespoir des deux.

Dans ces regards désespérés, nous avons lu l'éternel couplet des âmes et des cœurs humains duquel deux êtres, une fois de plus, sortiront meurtris, brisés, vaincus...

A partir de cet instant l'interprétation des trois artistes s'égalise presque, et les scènes interprétées par Mme Lissenko et M. Charles Vanel l'ont été magistralement.

Ces deux artistes, dignes partenaires de M. Mosjoukine, ont été très admirés, c'est justice.

La mise en scène de M. Robert Boudrioz révèle une grande recherche d'art.

Il y a dans le choix et la composition des tableaux un éclectisme d'une intelligence et d'un goût parfaits.

Il fait preuve de grande habileté dans le découpage de son film dont la technique a beaucoup intéressé.

Peu de sous-titres; ce qui mérité d'être signalé!

La photographie est soignée, très belle.

Le film de M. Robert Boudrioz a remporté un légitime succès que lui méritent une superbe interprétation et une mise en scène intelligente, originale et fort bien réussie.

***

Le Beau Charlot. — Réédition d'un film Charlie Chaplin. Il plaira.

***

Pathé-Journal. — Le voyage du président de la République au Maroc est le morceau le plus conséquent du journal cette semaine ; il est, du reste, bien présenté et intéressant.

***

Pathé-Revue. — Le Japon, les Pyrénées, l'Italie, Rome et ses monuments, etc.

Belle photographie, excellente documentation.

DES ANGLES.

Cinématographes Harry

Les adaptations cinématographiques des œuvres littéraires anglaises rencontrent généralement beaucoup de succès auprès du public français, lequel goûte fort les études de mœurs de la vie londonnienne qui — tout comme la vie parisienne — regorge d'aventures romanesques, de scènes dramatiques et comiques, que rehausse toujours une pointe d'humour bien proche parent du rire et de l'esprit français.

Un roman très populaire de Clifford Seyler, intitulé *Squibs*, a été porté à l'écran sous le titre évocateur *La petite marchande de fleurs de Picadilly*.

C'est l'histoire, pleine d'humour et de sentiment d'une honnête et vertueuse jeune fille qui vit dans un milieu dépravé sans se laisser entraîner par les mauvais exemples qui l'entourent.

Dans Whitechapel, un des quartiers les plus populeux et les plus mal famés de Londres, Lily Hopkins, petite marchande de fleurs au panier dans Piccadilly Circus, fait la connaissance du policeman Charlie Lee qui, charmé par sa gentillesse et sa conduite irréprochable, lui fait une cour assidue avec l'espoir de s'unir à elle.

Malgré les sévères ordonnances de police, le père de Lily, Sam Hopkins, s'occupe de paris clandestins et risque, à plusieurs reprises, de se faire arrêter par le policeman Lee, lequel est loin de se douter que ce malandrin est son futur beau-père.

Lily a pour sœur aînée une viveuse dont l'ami, le bourreau des cœurs de Whitechapel, voudrait bien la séduire; mais Lily qui a la main leste méprise les avances de ce Don Juan de faubourg pour donner son cœur au policeman Lee qui a su le conquérir par sa douceur et sa bonté.

Très heureux de la tirer du milieu pernicieux dans lequel elle vit, Charlie Lee, après de nombreux événements plus ou moins heureux, obtient le consentement de ses parents et s'unit à la charmante petite fleuriste de Piccadilly.

De cette histoire assez simple, et qui, de prime abord, semble peu faite pour émouvoir profondément le spectateur, il a été tiré une adaptation cinématographique fort intéressante.

Elle conserve toute la saveur et le pittoresque du roman et se présente en une suite de tableaux exacts et d'une originalité très attrayante, qu'agrémentent une foule de détails pris sur le vif et dont quelques-uns, très significatifs, ont une émouvante simplicité.

Ce film a, de plus, le très grand avantage d'être bien joué.

Miss Betty Balfour c'est Lily Hopkins elle-même.

Elle est, à la fois, tout le rire et toute l'émotion de *La petite marchande de fleurs de Piccadilly*, et son personnage est campé avec une originalité qui fera, dans quelques scènes, la joie de bien des spectateurs.

Toute l'interprétation est excellente : elle a été confiée à de très bons artistes que je regrette de ne pouvoir citer.

La mise en scène est fort exacte et étudiée, quelques tableaux très typiques, et l'ensemble vraiment intéressant.

La photographie est soignée.

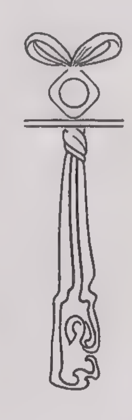
Point n'est besoin d'être « voyante » pour prédire le succès de cette production.

Un Cas de Divorce.

Cruelle énigme ! Comment d'un pigeon pour deux personnes faire un poulet pour quatre invités ?







Lutte inégale : deux sourires contre deux poings..... d'avance vaincus !

Le second film présenté par les Cinématographes Harry est d'une tout autre veine, ce qui ne veut nullement dire qu'il en aura moins.

Un cas de divorce est une comédie sentimentale américaine interprétée par Miss Wanda Hawley.

Mise Wanda Hawley, c'est un sourire, un sourire que ne se lassent pas d'admirer nos amis d'Outre-Atlantique.

Il y a, sur ce chapitre, bon nombre de français qui sont américains et qui sont charmés par cette jeune vedette.

Le scénario de *Un cas de divorce*, est tiré d'un roman de Paul Kester.

Il met aux prises avec de grandes difficultés matérielles, la jeune Carmen Silva, dernière descendante du noble hidalgo, Perez Silva.

Elle est fiancée avec un jeune licencié en droit, William Ford, parti chercher fortune à San Francisco.

Sans nouvelles, elle part elle-même à San Francisco, dans l'espoir de se créer une situation comme soliste dans une église et de retrouver William Ford.

En peu de temps, elle deviendra, non pas soliste, mais vedette d'un grand music-hall.

Et puis... et puis le reste ne se raconte pas !

Sachez seulement qu'après des aventures et des mésaventures qui donnent son titre à ce film tout finira par s'arranger en ce qu'il est convenu d'appeler « le meilleur des mondes. »

Miss Wanda Hawley est jolie, elle est habillée avec goût, porte la toilette avec élégance et son jeu est agréable.

L'interprétation est homogène.

La mise en scène est bonne et la reconstitution d'un music-hall, salle, scène et coulisses, est très réussie.

Tout concourt au succès de la charmante vedette de ce film.

DES ANGLES.

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils de Synchronisme

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Extincteurs

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Imprimeurs

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Location de Postes complets

Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount. 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François 1er, Paris.
Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, av Lamark, Paris.

Régisseurs

Représentants

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

LES PRÉSENTATIONS

Salle Marivaux, 15 Boulevrrd des Italiens

Société Française des Films Artistiques-Jupiter

17, rue de Choiseul — Tél. Louvre 39-45

Présentation du Mardi 2 Mai 1922, à 9 h. 30

FILMS-ARTISTIQUES-JUPITER. — *Margot*, comédie dramatique, d'après Alfred de Musset, mise en scène de Guy du Fresnay, avec Gina Palerme, Mme Jalabert, Miss Caroly Brown, MM. Génica Missirio, Murray Goodwin, etc., etc. Publicité : 2 affiches 120/160, 6 photos Gina Palerme 20/30, 1 affiche 160/240, 60 photos 18/24, 1 affiche 80/120, 25 photos 24/30, films annonces, notices artistes illustrées en couleurs, (séries de clichés)............ .

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Mardi 2 Mai 1922, à 2 h. (1er étage)

MUNDUS-FILM. — *La loi du Ranch*, scène dramatique interprétée par Texas Guinan. Affiches............... 610

COMICLASSIC. — *Roméo au Dancing*, comédie interprétée par Charlotte Meyriam. Affiches.................... 600

S. A. F. F. I. — *Ame Hindoue*, comédie dramatique interprétée par Sèssue Hayakawa. Ce film ayant fait l'objet d'une présentation spéciale sera représenté en fin de séance. Affiches.............................. 1.550

Salon de Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, Boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 2 Mai 1922, à 2 h. 30

Livrable le 5 Mai 1922

Gaumont-Actualités n° 18.............................. 200

Livrables le 23 Juin 1922

UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *Pierre et Thérèse*, adaptation cinématographique de Marcel Prévost, interprétée par Bianca Stagno Bellincioni et Alberto Capozzi. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24.......................... 1.550

PARAMOUNT-PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Les trois prétendants*, comédie dramatique interprétée par Shirley Mason. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24. 1.480

SELIG-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *En mission au Pays des fauves*, grand roman en 8 épisodes, adapté par Guy de Téramond, publié par le journal *L'Éclair*. 1 affiche 150/220, 1 affiche photos 90/130, 1 jeu de photos 18/24. 6e épisode : *Les Petits Hommes des bois*. 820

Salon des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Select-Distribution (Select-Pictures)

30, rue des Alouettes.

Présentation du Mardi 2 Mai 1922

Livrables le 23 Juin 1922

Mariez-vous donc, comédie interprétée par Constance Talmadge. Affiches, photos............................ 1.350

Rien ne sert de courir !!!, comique. Affiche 375

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 3 Mai 1922, à 10 h. précises du matin

Livrables le 16 Juin

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Le Carnet rouge*, drame 2 affiches 120/160, série de photos .... Environ 1.600

Pathé-Consortium-Cinéma, éditeur. — *Freddy trop sportif*, scène comique jouée par M. Colsy. 1 affiche 120/160 .... Environ 365

Livrable le 9 Juin

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Pathé-Revue n° 23*, 1 affiche générale 120/160 .... Environ 200

Pathé-Consortium-Cinéma. — *Pathé-Journal*, actualités 1 affiche générale 120/160 ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique

12, rue Gaillon.

Présentation du Mercredi 3 Mai 1922, à 2 h. (rez-de-chaussée)

C. U. C. — *Sur les côtes de Mauritanie, Port Étienne*, plein air .... Environ 147

Universal. — *Cinq minutes d'arrêt*, comique .. Environ 485

Universal. — *Son Bébé*, comédie comique ..... Environ 490

Goldwyn. — *Un soir d'orage*, comédie sentimentale interprétée par Madge Kennedy .... Environ 1.510

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du Mercredi 3 Mai, à 3 h. 40 (rez-de-chaussée)

Blue-Bird. — *Le prix du silence*, comédie dramatique interprétée par Fritzie Bunette. Aff., phot., not 1.400

Christie-Comédie. — *En cherrant un peu*, comique. Affiches, notices .... Environ 500

Livrable le 5 Mai 1922

Eclair. — *Eclair-Journal* n° 18 .... Environ 200

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Films Erka

38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46-49 46-91

Présentation du Mercredi 3 Mai 1922, à 2 h. (1er étage)

Goldwyn. — *Mariage d'amour*, comédie dramatique avec Madge Kennedy. Affiches, photos, clichés. Environ 1.500

Trop heureux, comédie avec Jack Pickford. Affiches, photos, clichés .... Environ 1.600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société Française des Films Artistiques-Jupiter

17, rue de Choiseul Tel. Louvre 39-45

Présentation du Mercredi 3 Mai 1922, à 3 h. 45 (1er étage)

Selznick. — *La Gamine*, comédie avec Olive Thomas. Affiche 120/160, photos 18/24 .... 1.700

Exclusivité F. A. J. — *L'Homme de proie*, drame. Affiches 120/160, photos 18/24 .... 1.800

Exclusivité F. A. J. — *Fatty mari léger*, comique avec Roscoë Arbuckle et Picratt 330

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Société des Films "Eclipse"

94, rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du Mercredi 3 Mai, à 4 h. 55 (rez-de-chaussée)

Aladdin 1.830

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 4 Mai, à 10 heures

Livrables le 23 Juin

Paramount. — *L'enfer des villes*, comédie sentimentale interprétée par William S. Hart. Affiches 120/160, affiches anglaises 2/2 et 2/1 .... 1.550

Paramount. — *Les deux Mères*, comédie dramatique interprétée par Marguerite Clarck. Affiche 120/160, affiches anglaises 2/2 et 2/1 150

Paramount. — *Paramount-Magazine n° 36*, documentaire. *Arbitre de Base-Bal. Chiens policiers.*

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du Samedi 6 Mai 1922, à 10 heures

Livrable le 30 Juin

Realart-Pictures. — *Nos chers disparus*, délicieuse comédie sentimentale en 5 actes, interprétée par Miss Mary Miles et Jack Holt 1.790

Livrable le 7 Juillet

Realart-Pictures. — *Le vertige*, grande comédie dramatique en 5 actes, interprétée par Bébé Daniels et Georges Periolat 1.425

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

GÉRANT INTÉRESSÉ est demandé pour Cinéma, banlieue immédiate de Paris. Affaire intéressante. Au besoin, on louerait ferme établissement. Ecrire à M. GASTON M., au *Courrier Cinématographique*. (17)

DEMANDES D'EMPLOIS

EX-DIRECTEUR de Cinéma, réfugié du Nord, cherche situation, irai même en province pour la saison. Ecrire F. D. au *Courrier*. (17)

OPÉRATEUR, bonnes réf., demande place Paris ou banlieue. LE-GOUPIL, 10, rue de Rouen, Paris-19e. (17-18)

OPÉRATEUR-électricien, références, cherche place stable ciné Paris, Banlieue ou Province. Ecrire M. CHADEROU, Hôtel « Cité Glorieuse », Verdun (Meuse). (17)

Opérateur sérieux demande à tenir cabine Paris ou Banlieue. Donnerait, au besoin, conseils pour installation de salle. Ecrire GARNIER, 133, rue de Vaugirard, Paris. (16)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

UN appareil de Cinéma poste complet Pathé renforcé, état neuf, que je céderais dans de bonnes conditions. SAUSSARD, cafetier, Rougemont (Doubs). (17-18-19-20)

Groupes électrogène BALLOT-THOMSON, 110 volts, 100 amp., très bon état, 5.000 fr. Poste Pathé état neuf 70 v., 50 amp., à vendre complet ou par articles. Voitures électriques Crochat avec groupe BALLOT-THOMSON, 20 HP, 12.000 fr. S'adresser à M. LEBLAIS, mécanicien à Romorantin. (17-18)

DEUX appar. prise vues profess. Pathé, genre Debrie, sacs, boîtes, pieds platef., object., moteurs poste project. 90 amp., perfor., tireuse, transform. Cooper, etc. Prix sacrifié. 96, av. St-Ouen. Tél. Trud. 55-79) (17.

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE six appareils à sous " EUREKA " en parfait état. Conditions avantageuses S'adresser au *Courrier*. (51 à...)

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET, à Abbeville (Somme). (21 à...)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

DOCKS ARTISTIQUES

69, *Fg St-Martin, PARIS (10e)*. Tél. Nord 60-25. ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. "L'Acétylox" et fournitures; "L'Irradiant", poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE

VENTE ET ACHAT

Georges MARZO

Maison fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e) (5 à...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans. BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

Système de fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, 43

PARIS 12e — Tél. : Diderot 31-93 (11 à 20)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ..)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises DÉCORS POUR SCÈNE

Fabrication et prix défiant toute concurrence

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)

Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.).

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 HP (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

GROUPES ÉLECTROGÈNES, DYNAMOS, Moteurs électriques et à essence M. EYDELNANTH, Ing., 18, rue de Bruxelles, Paris. (15 à...)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A CÉDER Cinéma, 550 places, installation moderne, long bail, affaire 150.000 fr. saison, ville de 75.000 habitants, un seul concurrent. Affaire valant 200.000 fr. à enlever pour 125.000 fr. comptant. Ecr. M. B. au *Courrier*. (15 à...)

CINÉMA seul à Romorantin, 400 places, à céder pour 50.000 fr., salle et terrain compris. S'adresser sur place, il n'est pas échangé de correspondance. (13-14)

A VENDRE, pour raison de santé, Cinéma-Théâtre avec Café, situé au bord de la mer; travaille toute l'année, seul dans localité. Pavillon 8 pièces, vue sur la mer, jardin, garage. Bénéf. 35.000 fr. avec 65.000 fr. Affaire sérieuse. Agence s'abstenir. Ecrire A. L. au *Courrier* qui transmettra. (17-18)

GRAND CINÉMA à louer, affaire de 1er ordre. BIZET, 20, Fg St-Denis. De 6 à 7 h. (17)

FABRICANT, très actif, meilleures références et garanties, cherche bon Cinéma 600 à 1.000 places avec promesse de vente, Paris-Banlieue. Ecrire A. L. au *Courrier*. (17)

CINÉ à vendre, 300 pl., bien situé, banl. Est, avec ou sans matl, bail 15 a., loyer ins., px à déb. MARIUS BERTHE, 22, r. Vivienne, Paris. (17)

J'ACHÈTE Ciné, comptant, banlieue ou province. Ecrire DE DALMAS, 131, boulevard Sébastopol, Paris. (16-17)

A CÉDER dans centre industriel des Vosges 5.000 hab., Ciné-Dancing, seul, 300 pl., beaux bénéfices, long bail, 400 fr. loyer an. 20.000 fr. net. Ciné-Dancing, Rupt-s/-Moselle. (Vosges). (16-17)

DIVERS

ARTISTE et ÉCRIVAIN réputé se mettrait à la disposition Maison Cinématographique pour tourner œuvres avec sa troupe oranaise d'acteurs. Faire offres au *Journal-Franco-Africain*, à Oran, 9, rue Vieille-Mosquée. (17)

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES

seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos 60 modèles ET RETENEZ BIEN !

Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?

Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, 50 pour cent LES MOINS CHERS — *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **8** francs **50** **STRAPONTINS** depuis **10** francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de construction; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07